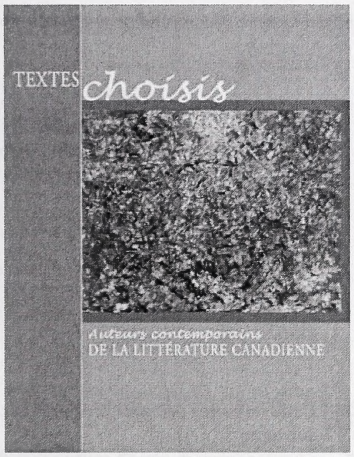
AL.3.2007-500
NO ILL
c.2

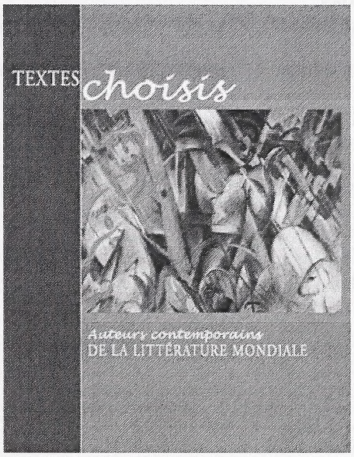
GUIDE D'ENSEIGNEMENT

TEXTES *choisis*

AUTEURS CONTEMPORAINS



de la littérature canadienne



de la littérature mondiale

Alberta
Education

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education.
Textes choisis : Auteurs contemporains de la littérature canadienne; de la littérature mondiale : Guide d'enseignement.

Cette ressource peut être consultée aux adresses suivantes :
<www.education.gov.ab.ca/french/francais/>
<www.education.gov.ab.ca/french/fla/>

ISBN 978-0-7785-6399-0

1. Littérature canadienne-française – Anthologies. 2. Littérature française – Anthologies.
3. Lectures et morceaux choisis – Littérature.
I. Titre. II. Titre : Auteurscontemporains de la littérature canadienne : Guide d'enseignement.
III. Titre : Auteurs contemporains de la littérature mondiale : Guide d'enseignement.

PQ1109. A333 2007 371.9

Remarque. *– Dans cette publication, les termes de genre masculin utilisés pour désigner des personnes englobent à la fois les femmes et les hommes. Ils sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte et ne visent aucune discrimination.*

Plusieurs sites Web sont énumérés dans le présent document. Ces sites sont proposés uniquement à titre de suggestion, pour vous aider à trouver des idées utiles pour l'enseignement et l'apprentissage. Alberta Education n'est aucunement responsable du maintien de ces sites externes et le fait de les nommer ne constitue ni n'implique une approbation de leur contenu. L'utilisateur a la responsabilité d'évaluer ces sites.
Note : Toutes les adresses des sites Web étaient valides au moment de la publication de ce document sous réserve de modifications.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquer avec :

Direction de l'éducation française
Alberta Education
Édifice 44 Capital Boulevard
10044, 108e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 5E6
Tél. : 780-427-2940 à Edmonton ou
Sans frais en Alberta en composant le 310-0000
Téléc. : 780-422-1947
Courriel : DEF@edc.gov.ab.ca

Illustrations de la couverture :
Auteurs contemporains de la littérature canadienne : Jean Paul Riopelle, *Chevreuse*, 1954, © Succession Jean Paul Riopelle/SODRAC (2007).

Auteurs contemporains de la littérature mondiale : *In the Rain*, 1912, Franz Marc, © Stadtische Galerie im Lenbachhaus, Munich.

Ce document est destiné aux personnes suivantes :

Élèves	
Enseignants	✓
Personnel administratif	✓
Conseillers	✓
Parents	
Grand public	
Autres	

Cette ressource peut être consultée aux adresses suivantes :
<www.education.gov.ab.ca/french/francais/>
<www.education.gov.ab.ca/french/fla/>

Copyright © 2007, la Couronne du chef de la province d'Alberta, représentée par le ministre d'Alberta Education, Alberta Education, Édifice 44 Capital Boulevard, 10044 – 108e Rue, Edmonton (Alberta) T5J 5E6. Tous droits réservés.

Tout a été mis en œuvre pour assurer la mention des sources originales et le respect de la loi sur le droit d'auteur. Nous prions toute personne qui relève un écart à ces principes de bien vouloir en informer la Direction de l'éducation française, Alberta Education.

Le détenteur des droits d'auteur autorise toute personne à reproduire ce document, ou certains extraits, à des fins éducatives et sans but lucratif. La permission de traduire le matériel appartenant à une tierce partie devra être obtenue directement du détenteur des droits d'auteur de cette tierce partie.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

Le plaisir de lire 1
Vivre en français dans le Nord et l'Ouest du Canada 1
La présentation de l'extrait 1
Les sujets délicats 2
La pédagogie 2
Les principes d'apprentissage 2
Les pratiques pédagogiques 2
Le processus de lecture 3
Le droit de choisir 4
Lecture indépendante 4
Exploitation en classe 4
Les fiches pédagogiques 4
En résumé 4

9e année : Textes choisis – Auteurs contemporains de la littérature canadienne

Sauter (Doric Germain) 7

L'auteur et l'extrait 7
Le contexte : la francophonie 7
L'élève, son vécu et ses liens avec le texte 7
La forme : vocabulaire et style 7
Les fiches pédagogiques 7

Fiche n° 1 : Survol 8
Fiche n° 2 : Structure du récit 9
Fiche n° 3 : Les mots, porteurs de culture 11

Le colis de Kyoto (Aude) 12

L'auteure et son œuvre 12
Le contexte : la francophonie et les autres cultures 12
L'élève, son vécu et ses liens avec le texte 12
La forme : vocabulaire et style 12
Les fiches pédagogiques 12

Fiche n° 1 : Raconter une histoire 13
Fiche n° 2 : Point de vue, culture et recherche de solution 15
Fiche n° 3 : Assimilation culturelle ou ouverture d'esprit? 16

Textes choisis : Promenade poétique 17

Les auteurs et leurs poèmes 17
L'élève, son vécu et ses liens avec le texte 17
Les fiches pédagogiques 18

Fiche n° 1 : Les gens de tous les jours 19
Fiche n° 2 : De la prose à la poésie 20
Fiche n° 3 : Ma langue, mon patrimoine 21

Regard sur le recueil dans son ensemble 22

Structure du recueil 22
Les écrivains 22
La francophonie canadienne 22
Les premiers peuples 22
La diversité géographique et culturelle 22
La pensée critique 23

Fiche n° 1 : Rencontres autochtones 24
Fiche n° 2 : Randonnée canadienne 25
Fiche n° 3 : Appréciation 27

10e année : Textes choisis – Auteurs contemporains de la littérature mondiale

Je lui dois... (Fatou Diome) 29

L'extrait 31
L'auteure et son œuvre 31
Le contexte 31
La place dans la francophonie 31

Les liens 31
Les connaissances antérieures 31
Le vécu de l'élève 31
La forme : vocabulaire et style 32
Les fiches pédagogiques 32

Fiche n° 1 : Stratégies de lecture 33
Fiche n° 2 : Hommage aux aînés 34
Fiche n° 3 : De la prose à la poésie 35

Franchir la rivière (Anna Moï) 36

L'extrait 36
L'auteure et son œuvre 36
Le contexte 36
La place dans la francophonie 36

Les liens 36
Les connaissances antérieures 36
Le vécu de l'élève 37
La forme : vocabulaire et style 37
Les fiches pédagogiques 37

Fiche n° 1 : Des petits mots qui changent tout 38
Fiche n° 2 : Aux yeux des autres 39
Fiche n° 3 : Changer de camp 40

La langue de chez nous (Yves Duteil) 41

La présentation de l'extrait 41
L'auteur et son œuvre 41
Le contexte 41
La place dans la francophonie 41

Les liens 41
Les connaissances antérieures 41
Le vécu de l'élève 41
La forme : vocabulaire et style 41
Les fiches pédagogiques 42

Fiche n° 1 : Appréciation d'une chanson 43
Fiche n° 2 : Plaisir d'écouter, plaisir de créer 44
Fiche n° 3 : Vu de là-bas, vu d'ici 45

Regard sur le recueil dans son ensemble 46

Structure du livre 46
La francophonie mondiale et ses écrivains 46
La pédagogie 46

Fiche n° 1 : Sept thèmes, sept introductions 48
Fiche n° 2 : Reportage international 50
Fiche n° 3 : Symposium au Canada 51

Introduction

Le plaisir de lire

La lecture satisfait un besoin universel d'imaginaire et de plaisir esthétique. Les jeunes francophones en milieu minoritaire ont particulièrement besoin de lire de la littérature de qualité en français pour vivre leur langue et leur culture, pour en connaître les origines, pour affirmer leur identité et pour élargir leur horizon culturel.

Le but de ces anthologies n'est pas d'« enseigner » la littérature, mais plutôt de donner à l'élève le goût de lire, en mettant à sa disposition des textes variés, bien écrits, motivants et à sa portée. Toutefois, le plaisir de lire, cela s'acquiert graduellement. Ce guide a pour but de faciliter cet apprentissage.

Vivre en français dans l'Ouest et le Nord du Canada

Les élèves francophones de l'Ouest et du Nord du Canada ont des besoins particuliers. Beaucoup d'entre eux vivent dans des régions où ils entendent rarement parler le français et où la culture francophone est peu répandue. Parfois, on parle une autre langue à la maison et d'autres cultures viennent s'ajouter à leur patrimoine francophone.

Les stratégies pédagogiques proposées dans ce guide tiennent compte de ce contexte : partout où cela est possible, elles mettent l'accent sur la construction identitaire en milieu minoritaire. De plus, tout en rejoignant un éventail de besoins locaux ou individuels, les activités proposées ciblent de façon directe les résultats d'apprentissage du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12)* du *Protocole de collaboration concernant l'éducation dans l'Ouest et le Nord canadiens*.[1]

La présentation de l'extrait

Il n'est pas toujours nécessaire de connaître les détails du contexte historique ou culturel d'un extrait pour en savourer la qualité. Souvent, le texte se lit bien tout seul, sans nécessiter un commentaire quelconque.

Il serait bon toutefois que l'élève prenne l'habitude de lire les notes très brèves au sujet des auteurs et du contexte qui précèdent chaque extrait. Les renseignements qu'on y trouve peuvent servir de point de départ à d'autres recherches. Soulignons que de telles recherches devraient simplement servir à situer l'extrait dans son contexte, en offrant quelques détails sur la vie de l'auteur et le milieu dans lequel les personnages évoluent. Les écrivains dont on propose des extraits sont tous excellents, mais n'ont pas encore été largement reconnus comme c'est le cas des auteurs marquants des anthologies de la 11e et de la 12e année.

Il est bon également d'attirer l'attention des élèves sur l'introduction au début de chaque section ou « thème ». Cette introduction résume l'esprit général de la section et peut donner le goût de rencontrer les personnages des extraits. Elle permet aussi de découvrir la cohésion du livre dans son ensemble.

---

[1] http://www.wcp.ca

© Alberta Education, Canada, 2007

Les sujets délicats

Il arrive que les textes proposés dans les anthologies, ou les œuvres desquelles ils sont tirés, traitent de sujets délicats ou controversés. Il appartient à l'enseignant de choisir de les aborder ou non. S'il les aborde, sa connaissance du milieu où il enseigne et du vécu de ses élèves pourra lui servir de point de repère. L'enseignant pourra encadrer ses élèves lorsqu'ils participent à des discussions ou à des projets portant sur des sujets délicats ou controversés et favoriser un climat de respect, de soutien et de compréhension.

La pédagogie

Les principes d'apprentissage

Les fiches pédagogiques de ce guide reflètent les principes d'apprentissage suivants, tirés du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12)* du *Protocole pour l'éducation de base dans l'Ouest et le Nord canadiens :*

L'apprentissage est plus efficace

- quand les élèves sont exposés à une grande diversité de discours et de textes;
- quand les situations d'apprentissage sont signifiantes et interactives;
- quand l'enseignant tient compte des intérêts des élèves;
- quand les activités suggérées font appel aux connaissances antérieures des élèves;
- quand l'enseignant tient compte d'une grande diversité de styles d'apprentissage et de formes d'intelligence;
- quand on permet aux élèves de faire des choix;
- quand il règne dans la classe un climat de confiance qui favorise la prise de risque.

Les pratiques pédagogiques

Les pratiques pédagogiques recommandées dans ce guide sont basées sur les approches communicative, stratégique et constructiviste. En termes pratiques, ces approches peuvent se résumer ainsi :

- Pour être un bon lecteur, l'élève doit être actif dans la reconstruction du sens :
  Il *négocie le sens* du texte en se basant sur ses connaissances antérieures et en tenant compte du contexte pour mieux comprendre. Il *planifie* et *gère* sa lecture en fonction de la difficulté du texte et du sujet. Pour comprendre, il prend l'habitude de consulter toutes sortes de ressources et de poser des questions. Il travaille en coopération avec ses camarades. Il *réagit* au texte selon ses valeurs à lui et selon son expérience de vie. Il *interprète* et *évalue* le texte librement, souvent de façon *critique*.

- L'enseignant, quant à lui, « enseigne » rarement la littérature dans le sens traditionnel; par contre, il joue un rôle important de guide et de catalyseur en posant des questions, en amenant l'élève à réfléchir et en offrant des pistes d'activités. L'enseignant doit faire preuve de créativité et de sensibilité en tissant des liens entre le texte et le vécu des élèves.

- Il est important que l'élève emploie ses stratégies de lecture de façon consciente afin de les appliquer ensuite à d'autres contextes. Périodiquement, l'élève devrait faire un retour sur ses stratégies pour en évaluer l'efficacité.

- Il existe une relation étroite entre la lecture, l'écriture et l'interaction orale. L'élève développe mieux ses compétences en lecture si celle-ci est accompagnée de toutes sortes d'activités écrites et orales.

- Dans tous les domaines de l'apprentissage langagier, y compris la lecture, il est important de donner l'occasion à l'élève d'interagir avec ses camarades dans des situations de communication réelles, souvent spontanées.

© Alberta Education, Canada, 2007

- Plus une situation d'apprentissage a de la signification pour l'élève, mieux il apprend. Répondre à des questions sur le texte a, en général, peu de sens pour lui. Mieux vaut lui donner une tâche concrète à accomplir, par exemple, rédiger une lettre d'un personnage du texte à un autre ou, au moyen d'un débat, chercher une solution à une intrigue créée par l'auteur.
- Il est recommandé de donner des choix à l'élève. Il faut se souvenir que le but de l'anthologie est de permettre à l'élève de découvrir le plaisir de lire. Tous les élèves de la classe ne sont pas obligés de lire le même texte, ni d'accomplir les mêmes tâches.
- La lecture, loin d'être un acte solitaire, est une sorte de dialogue : parfois entre le lecteur et ses camarades, toujours entre le lecteur et le texte. Lorsque l'élève lit de façon indépendante, il peut dialoguer avec son journal de lecture auquel il confie ses réactions au texte et à l'auteur sous toutes sortes de formes : questions, opinions, critiques, etc.

  Le journal de lecture, lieu où l'élève se sent à l'aise de s'exprimer spontanément, est avant tout un outil de motivation. Il peut lui servir de point de départ pour des discussions avec les camarades ou avec l'enseignant. Il est également possible de l'utiliser de temps à autre dans un but d'évaluation formative, sans lui enlever son caractère personnel et sans briser la motivation. Il faut alors prévenir l'élève qu'une évaluation aura lieu, annoncer les attentes clairement et déterminer les critères avec précision.

Le processus de lecture

La lecture suit souvent un processus qui peut se résumer ainsi[2] :

L'élève planifie sa lecture.

- Il prépare sa lecture en précisant son intention de lecture (ex. : il décide qu'il veut lire rapidement, pour le plaisir; il étudie le texte dans le but de bien saisir les détails; etc.).
- Il fait des prédictions sur le contenu du texte (ex. : il se fait une idée du contenu en regardant le titre, l'illustration, les premières phrases).
- Il fait appel à son vécu et à ses connaissances antérieures (ex. : il se souvient d'avoir vécu telle ou telle émotion évoquée dans le texte; il se souvient d'avoir fait une recherche sur le sujet, dans un autre contexte, etc.).

L'élève gère sa lecture.

- L'élève utilise les informations du texte pour ajuster sa compréhension et faire de nouvelles prédictions.
- Il utilise les indices linguistiques pour comprendre.
- Il vérifie sa compréhension.
- Il fait un retour sur sa lecture pour juger de l'efficacité des stratégies qu'il a utilisées.

L'élève réagit au texte, en s'engageant et en réfléchissant de façon critique.

- Il établit des liens entre son vécu et les œuvres écrites et médiatiques.
- Il réagit de façon personnelle et critique aux œuvres écrites et médiatiques.

Notons que le processus de lecture n'est pas linéaire. Il n'y a aucun ordre prescrit. L'élève ou l'enseignant peut décider de se concentrer sur un seul ou sur plusieurs aspects du processus.

---

[2] Tiré du *Cadre commun des résultats d'apprentissage en français langue première (M-12), 1996.* (*Protocole de collaboration concernant l'éducation de base dans l'Ouest et le Nord canadiens*).

© Alberta Education, Canada, 2007

Le droit de choisir

Lecture indépendante

Pour une grande part, la lecture se passe de façon indépendante. L'intention de l'anthologie n'est pas d'encourager uniquement une exploitation en classe des extraits. Dans une grande mesure, il est recommandé de laisser l'élève choisir les extraits qu'il veut lire et le moment qui lui convient. On peut cependant, dès le début de l'année, encourager l'élève à tenir un journal de lecture qui lui sera grandement utile un peu plus tard; en effet, il y aura à plusieurs moments de l'année une mise en commun des découvertes de chacun. Les fiches portant sur l'ensemble du livre décrivent quelques tâches dans ce sens.

Exploitation en classe

Comme il est fréquemment suggéré dans les fiches, toute la classe ne se livre pas toujours à la même activité. Il est bon parfois de permettre aux élèves de choisir leur activité et de proposer de nouvelles tâches qui les motivent personnellement, à condition qu'elles rejoignent les résultats d'apprentissage du cours de français.

Par exemple, à un moment donné, un groupe peut préparer une saynète et un autre peut rédiger un texte. L'enseignant s'assurera qu'au cours de l'année chaque élève s'engage dans un nombre équilibré d'activités orales et écrites, de façon individuelle et en groupe.

Les fiches pédagogiques

Ce guide, visant la 9e et à la 10e année, propose toute une gamme de stratégies pour éveiller l'intérêt des élèves, susciter un engagement personnel envers la littérature et motiver les jeunes à lire souvent et avec plaisir. L'enseignant peut s'inspirer des fiches pour en créer d'autres qu'il adaptera à d'autres textes et contextes. Il est libre aussi de les modifier selon l'importance qu'il veut donner à l'extrait et selon les goûts, la sensibilité et les champs d'intérêt de ses élèves.

Dans les premières fiches destinées à chacune des deux années, on exploite deux ou trois auteurs et leur extrait en détail. Les dernières portent sur l'ensemble du livre : elles montrent différentes façons d'exploiter une anthologie dans son ensemble.

En résumé

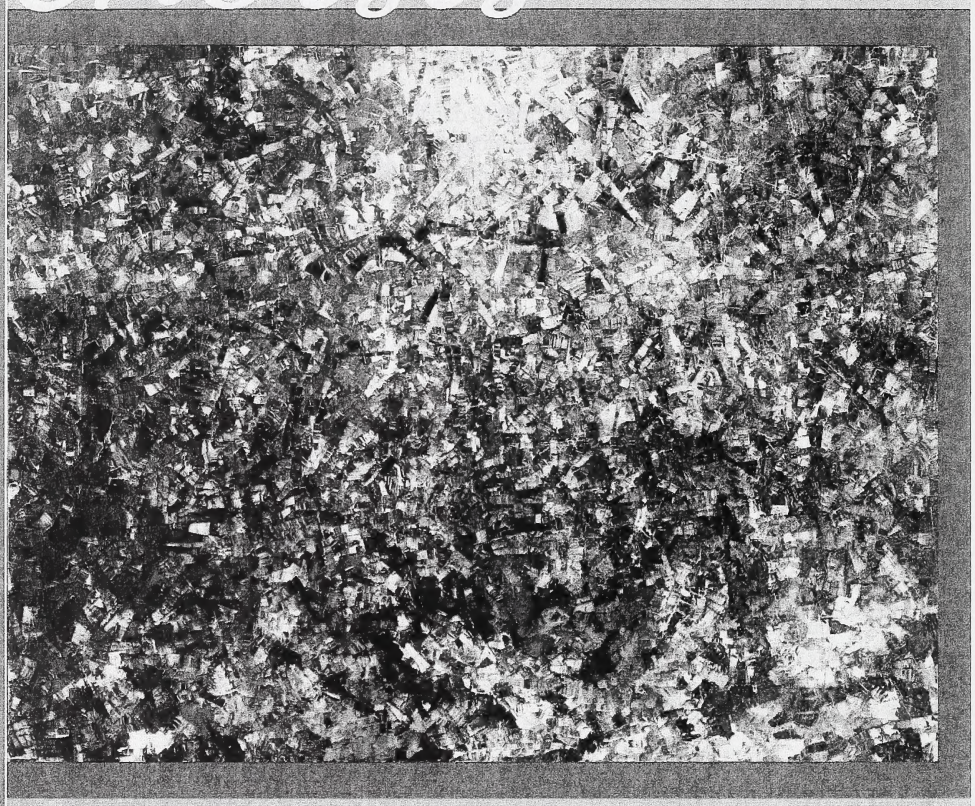
Nous invitons l'enseignant à considérer ce guide comme une base lui donnant quelques idées en matière de sensibilisation à la littérature. À partir de cette base, il pourra créer de nouvelles activités stimulantes, du même genre ou différentes.

En fin de compte, le tout est destiné à donner aux élèves le plaisir de lire les beaux textes des auteurs contemporains francophones, du Canada et d'ailleurs.

© Alberta Education, Canada, 2007

9e année

TEXTES *choisis*



Auteurs contemporains DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE

Source : Jean Paul Riopelle, *Chevreuse*, ©Succession Jean Paul Riopelle/SODRAC (2007).

Table des matières

Sauter (Doric Germain) 7
Fiche n° 1 : Survol 8
Fiche n° 2 : Structure du récit 9
Fiche n° 3 : Les mots, porteurs de culture 11
Le colis de Kyoto (Aude) 12
Fiche n° 1 : Raconter une histoire 13
Fiche n° 2 : Point de vue, culture et recherche de solution 15
Fiche n° 3 : Assimilation culturelle ou ouverture d'esprit? 16
Textes choisis : Promenade poétique 17
Fiche n° 1 : Les gens de tous les jours 19
Fiche n° 2 : De la prose à la poésie 20
Fiche n° 3 : Ma langue, mon patrimoine 21
Regard sur le recueil dans son ensemble 22
Fiche n° 1 : Rencontres autochtones 24
Fiche n° 2 : Randonnée canadienne 25
Fiche n° 3 : Appréciation 27

Sauter (Doric Germain)

L'auteur et l'extrait[1]

Détenteur de diplômes universitaires, professeur d'université, récipiendaire de prix littéraires, Doric Germain se livre néanmoins à une toute autre passion : il s'intéresse surtout aux gens de tous les jours, à l'ouvrier qui défend ses droits, aux valeurs du travailleur acharné, au trappeur et au pêcheur des régions du nord de l'Ontario.

Les humains donc, mais certainement aussi l'environnement naturel où ils habitent, l'intéressent et l'inspirent. Dans le roman dont l'extrait est tiré, *Le soleil se lève au nord*, Doric Germain écrit : « La grande nature, comme le feu, peut être source de réconfort et de paix, mais elle exige de ses usagers un respect de tous les instants. » L'extrait traduit bien cette pensée. La rivière se révolte contre l'homme qui se croit tout-puissant, l'humble castor représente le réconfort et contribue au bon aboutissement du périple, et à travers ces quelques pages on sent à tout instant la joie de respirer l'air tonifiant d'un beau paysage du nord de l'Ontario.

Le contexte : la francophonie

Doric Germain s'intéresse tout particulièrement à la culture francophone dans son coin du Canada, le nord de l'Ontario. Il sera intéressant d'explorer ce paysage avec les élèves, pour qui la francophonie de l'Est canadien est peut-être surtout le Québec. Ce sera le moment de parler également du Nouveau-Brunswick, qui est bien représenté par ses auteurs dans ce recueil, et aussi des autres provinces et territoires, où la culture francophone a pris racine.

L'élève, son vécu et ses liens avec le texte

Le contexte des randonnées à motoneige n'est pas étranger aux élèves du nord des provinces de l'Ouest ni, bien sûr, à ceux des trois territoires. Ces activités sont moins courantes pour les élèves des centres urbains du sud, mais une mise en contexte n'est pas vraiment nécessaire. L'enseignant peut rappeler aux élèves les multiples récits d'aventures dans des paysages enneigés qu'on retrouve souvent dans la littérature canadienne francophone.

La forme : vocabulaire et style

La plupart des livres de Doric Germain s'adressent aux adolescents. Ce qui le distingue, c'est la qualité de sa langue et son art de conteur. Ses récits sont attachants et bien construits. Le style simple et robuste plaira à l'élève épris de récits d'aventure. L'extrait ne contient pas un nombre excessif de mots difficiles à comprendre ou à vérifier dans un dictionnaire. L'enseignant peut aborder ce sujet par le biais des activités suggérées dans les fiches pédagogiques.

Les fiches pédagogiques

Les fiches qui suivent permettent à l'élève d'utiliser certaines stratégies de lecture. Il aura aussi l'occasion d'analyser la structure narrative de l'extrait et de comparer ce dernier à d'autres textes de la littérature canadienne. De plus, il sera amené à savourer le vocabulaire et à l'examiner dans un cadre culturel : celui de l'Ontario francophone certainement, mais aussi dans son propre contexte, dans son coin personnel du Nord ou de l'Ouest canadien.

---

[1] Un travail de recherche fait par l'élève sur l'auteur, son contexte et sa place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Survol

Extrait : *Sauter*, Doric Germain, p. 5 – 8

Résultats d'apprentissage : Planifier sa lecture : prévoir une façon d'annoter le texte ou de prendre des notes.
Émettre des hypothèses sur l'intention de l'auteur à partir d'une lecture en survol.

Domaine

Lecture

Tâches suggérées

Première lecture

L'élève fait un survol rapide du texte pour deviner de quel genre d'histoire il s'agit. Il cherche des indices dans les domaines suivants et les inscrit dans un tableau de prédictions à trois colonnes :

- Vocabulaire portant sur le milieu physique

L'élève trouve facilement des indices sur le lieu où cela se passe, dans une nature assez sauvage, peut-être dans le Nord, en hiver : territoire de trappe, glace, neige, rivière, épais boisés, fourrés de sapins, etc.

- Indices au sujet du milieu humain :
  - un garçon, Marc, assez âgé pour conduire un traîneau;
  - un homme, oncle de Marc, trappeur, responsable du voyage, de Marc et de l'équipement.
- Vocabulaire portant sur le parcours de Marc et sur l'équipement.

L'élève note qu'il est question d'un traîneau, d'une motoneige et d'un trajet difficile puisque aucune piste n'a été tracée.

À mesure que l'élève trouve les indices, il les inscrit dans son tableau. En même temps, aidé également par la rubrique « Contexte », il note ses prédictions sur ce qui va arriver, ex. : « Marc et son oncle se trouvent séparés lors d'un voyage en motoneige. Marc se perd et se trouve en grand danger. Il est sauvé grâce à son intelligence et à son audace. »

Deuxième lecture

L'élève entame une lecture plus approfondie qui va valider ou réfuter ses prédictions. Il se rendra compte qu'il y a effectivement une séparation, mais elle est voulue. Marc ne s'égare pas, mais la nature lui joue des tours : la rivière n'est pas couverte de glace comme prévu, etc.

Retour sur l'activité

Les élèves discutent de la validité de l'exercice. Ils nomment les stratégies qu'ils ont utilisées pour faciliter leur compréhension du texte.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- planifie sa lecture en cherchant des indices et en faisant des prédictions;
- prend des notes tout au long de sa lecture pour soutenir sa compréhension;
- remet en question ses hypothèses et les modifie au besoin.

Réflexion sur l'activité

Il est important que les élèves s'habituent à utiliser consciemment certaines stratégies, telles que la prédiction, et qu'ils soient capables de nommer les stratégies utilisées.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Structure du récit

Extrait : *Sauter*, Doric Germain, p. 5 – 8

Résultats d'apprentissage : Dégager les techniques de narration utilisées par l'auteur.

Faire appel à ses connaissances de la structure du récit pour soutenir sa compréhension.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction

Tâches suggérées

Le récit

Après cette deuxième lecture, jumelés par deux, les élèves cherchent et reconnaissent dans ce récit la structure narrative traditionnelle. Après en avoir discuté, ils notent dans leur feuille de travail la structure qu'ils ont trouvée et la comparent avec le résultat des autres groupes de deux. On peut trouver, par exemple :

- *Situation initiale*

  Marc et son oncle se trouvent sur un territoire de trappe, l'hiver. Le terrain est accidenté, le temps est rude. Marc se sent fort, plein de confiance et « le cœur joyeux ».

- *Élément perturbateur*

  La glace est mal formée et la rivière bouillonne devant Marc et sa motoneige. Avec sa motoneige, Marc « saute » par-dessus l'eau et se trouve face à une pente impossible à gravir. Le retour paraît impossible.

- *Péripéties*

  Marc voit le castor, en déduit qu'un barrage franchit la rivière quelque part, trouve celui-ci, passe rapidement et rejoint son oncle.

- *Situation finale*

  Marc reconnaît que la nature lui a servi une leçon d'humilité, mais il se sent assez fier de sa débrouillardise et de son courage.

Connaissances antérieures

Dans des groupes de trois ou quatre, les élèves choisissent d'autres récits étudiés en classe et en dégagent la structure narrative. Ils doivent noter clairement les quatre éléments : la situation initiale, l'(es) élément(s) perturbateur(s), les péripéties, et la situation finale (situation surprenante ou retour à l'harmonie).

Chaque groupe inscrit ses résultats sur une grande feuille de papier, affiche celle-ci sur le mur et en discute avec toute la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- dégage les divers éléments de la structure narrative;
- organise ses idées par écrit;
- participe activement au travail de l'équipe.

Réflexion sur l'activité

Cet exercice est une activité de découverte qui se passe principalement à l'oral. Cependant, la structure qui s'en dégage fournit un excellent cadre pour la rédaction d'un récit ou d'une nouvelle littéraire à un autre moment.

© Alberta Education, Canada, 2007

Feuille de travail – Structure du récit

Extrait : .....

Auteur : .....

Trouvé dans : .....

Situation initiale	• • • •
Élément(s) perturbateur(s)	• • • •
Péripéties	• • • •
Situation finale (situation surprenante ou retour à l'harmonie)	• • • •

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Les mots, porteurs de culture

Extrait : *Sauter*, Doric Germain, p. 5 – 8

Résultats d'apprentissage : Discuter des réalités représentées dans quelques œuvres d'auteurs canadiens contemporains.

Dégager l'effet du vocabulaire utilisé par l'auteur.

Domaines

Lecture

Oral
- interaction

Écriture

Culture

Tâches suggérées

Le milieu dans lequel se déroule l'histoire est différent de celui de la plupart des élèves. C'est un cadre, par contre, qui sert de fond à une grande partie de la littérature canadienne francophone : l'hiver du nord de l'Ontario, ses paysages et ses activités.

Repérage et classification

Les élèves créent un tableau à quatre colonnes. Dans chacune, ils inscrivent les expressions, trouvées dans l'extrait, tombant dans les catégories suivantes.

- Le paysage : fourré, bûché, embroussaillé, étang, escarpé, etc.
- L'hiver et le froid : empêtré dans la neige, glace minée, fouetté par le froid, etc.
- Les moyens de transport et leur équipement : traîneau, motoneige, guidon, caler, marchepieds, hache, etc.
- Le parcours : s'enliser, perdre son erre, ricocher, s'enfoncer, gravir, niveler, etc.

Connaissances antérieures et création

En groupes de trois ou quatre, les élèves font un remue-méninges sur les récits, poèmes ou légendes de la littérature canadienne qu'ils ont déjà lus et dans lesquels il s'agit de l'hiver. Ils se livrent alors à trois activités :

- Ils repèrent dans ces textes des expressions intéressantes portant sur l'hiver et le nord et les ajoutent à leur tableau mentionné ci-dessus.
- Ils raccourcissent ensuite leur liste pour ne retenir que les mots qui leur plaisent particulièrement.
- Pour finir, ils composent un court texte, prose ou poésie, en utilisant leurs expressions préférées.

  Il serait intéressant que les élèves vivant dans un des trois territoires ou dans le nord de leur province décrivent leur milieu à eux plutôt que celui de l'auteur.
- Toute la classe discute des questions suivantes : À quel point les mots sont-ils porteurs de culture? Cette histoire aurait-elle pu avoir lieu dans ma région? Quelles seraient alors les différences? etc.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement au travail de l'équipe;
- utilise un vocabulaire correct et varié dans son texte écrit;
- reconnaît l'importance des mots comme porteurs de culture.

Réflexion sur l'activité

L'histoire se prête bien à une étude du vocabulaire, étude destinée à éveiller l'intérêt pour d'autres extraits de la littérature canadienne francophone. Elle peut aussi donner lieu à des réflexions sur les différentes cultures à travers le Canada.

© Alberta Education, Canada, 2007

Le colis de Kyoto (Aude)

L'auteure[2]

Claudette Charbonneau-Tissot est québécoise. Elle écrit sous le pseudonyme d'Aude. Son amour de l'écriture l'a poussée à obtenir un doctorat en création littéraire. L'écriture, dit-elle, lui permet d'accéder à ce qui se cache en nous, d'aller plus loin que le « niveau habituel de conscience ». Elle a vécu, pendant ses études, des expériences marquantes en travaillant dans un département psychiatrique, des expériences qui l'ont poussée à explorer ce qui se cache derrière la façade de tout être humain.

Le contexte : la francophonie et les autres cultures

L'attachement à la langue et au patrimoine joue un rôle subtil dans cet extrait. Le père, parti au Japon, se met vite à écrire en anglais à son fils francophone. De plus – on pouvait s'y attendre – ses cadeaux sont empreints de la culture japonaise. Le fils ne le lui reproche pas explicitement, mais on sent un certain ressentiment. L'enseignant peut animer une discussion au sujet de cette susceptibilité.

L'élève, son vécu et ses liens avec le texte

Il est certain que l'extrait « Le colis de Kyoto » touchera de près plus d'un de vos élèves. La séparation d'avec un parent est vécue par beaucoup d'entre eux. Chacun le vit à sa façon. Parfois c'est une blessure, parfois une situation inévitable. Aucune lecture ne va y changer quoi que ce soit. Mais, il est toujours intéressant de voir comment d'autres vivent ce déchirement.

L'enseignant traitera ce texte avec tact et fera en sorte que les élèves, eux aussi, respectent les émotions de chacun

La forme : vocabulaire et style

Le texte est un mélange de narration et de bribes de lettres. Le vocabulaire pose peu de problèmes. Le style reflète l'état d'esprit apparent du garçon : une tranquille indifférence. On sent pourtant un courant sous-jacent qui pourrait facilement devenir plus puissant et donner lieu à un flot d'émotions.

Les fiches pédagogiques

Les fiches de travail portent sur la structure du récit, la culture francophone et le jeu des points de vue dans un texte littéraire.

---

[2] Un travail de recherche fait par l'élève sur l'auteure, son contexte et sa place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Raconter une histoire

Extrait : *Le colis de Kyoto*, Aude, p. 78 – 81

Résultats d'apprentissage : Discuter d'un texte littéraire qui a suscité un intérêt ou éveillé une émotion.
Dégager les techniques de narration utilisées par l'auteur.
Rédiger un texte dans lequel il présente une perspective personnelle.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction

Écriture

Tâches suggérées

Le colis de Kyoto est un texte narratif. L'auteur nous donne certains des éléments qui correspondent à la structure traditionnelle d'une nouvelle ou d'un récit. D'autres éléments manquent. Dans cette activité, les élèves définiront ce que l'auteure nous donne et fourniront les étapes manquantes.

Les élèves, jumelés par deux, se lisent le texte l'un à l'autre, à haute voix. À mesure qu'ils avancent dans la lecture, ils remplissent sommairement la feuille de travail « Raconter une histoire » de la page suivante. Ils pourraient trouver ceci :

Situation initiale :	L'auteure nous la donne : les efforts du père face à l'indifférence du garçon depuis des années.
Élément perturbateur :	L'auteure nous le donne : l'arrivée du paquet inhabituel.
Péripéties :	Cet élément manque. La case reste vide.
Situation finale :	Cet élément manque. La case reste vide.

Toujours jumelés par deux, les élèves imaginent, en discutant, la suite des évènements (péripéties) et la situation finale. Cette dernière peut être surprenante ou signifier simplement un retour à l'harmonie.

Lorsqu'ils sont d'accord sur ce que l'auteure a probablement imaginé, ils inscrivent leurs idées sous forme de points dans les deux cases vides.

Ils rédigent ensuite un texte qui peut prendre la forme d'un dialogue, d'un échange de lettre, d'un récit – ou d'une combinaison de ces genres littéraires.

Chaque texte créé par les équipes sera lu devant la classe. La classe dans son ensemble discute ensuite des différentes suppositions et interprétations dues à la variété de perspectives que les élèves y apportent. On discute aussi de l'intention possible de l'auteure.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- gère sa lecture en prenant des notes;
- montre sa compréhension de l'intention de l'auteure;
- fait preuve de créativité en rédigeant son texte;
- utilise un vocabulaire précis et varié dans son texte écrit.

Réflexion sur l'activité

Cette fiche traite de l'intention probable de l'auteure et de l'interprétation de chaque élève. La suivante porte sur ce qui peut changer le cours d'un récit et même le cours d'une vie.

© Alberta Education, Canada, 2007

Feuille de travail – Raconter une histoire

Extrait : .....

Auteur : .....

Trouvé dans : .....

Situation initiale	• • • •
Élément(s) perturbateur(s)	• • • •
Péripéties	• • • •
Situation finale (situation surprenante ou retour à l'harmonie)	• • • •

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Point de vue, culture et recherche de solution

Extrait : *Le colis de Kyoto*, Aude, p. 78 – 81

Résultats d'apprentissage : Parler d'évènements ou d'expériences portant sur les relations interpersonnelles.

Employer des expressions d'usage pour intervenir tout en respectant les interlocuteurs.

Domaines

Oral :
- interaction
- présentation dramatique

Culture :
- langue et identité

Tâches suggérées

Dans ce groupe d'activités, les élèves vont essayer d'imaginer ce qui pourrait se passer lorsqu'on considère différents points de vues : internes (les protagonistes) et externes (d'autres personnages).

Les questions suivantes sur les deux personnages et leur apparente impossibilité de se rejoindre peuvent former la base d'une ou de plusieurs discussions de classe :

- En quoi diffèrent le point de vue du père (clairement exprimé dans la lettre) et celui de Julien? Qu'est-ce qui a pu se passer que nous ne savions pas?
- Le père a adopté une autre culture (japonaise) que celle dans laquelle il a élevé son fils. Quel rôle cette ambiguïté culturelle joue-t-elle dans ce conflit?
- Quel est le message que Julien donne à son père depuis des années? Quel est celui qu'il aimerait donner à son père, mais hésite à transmettre? Pourquoi cet illogisme?
- Une résolution à leur problème (mauvaise communication) ne semble pas possible. Pourquoi?
- Quel effet le cadeau inhabituel a-t-il sur Julien? a)……..; b)…….; c)……? Les élèves discutent pour déterminer quel est l'effet le plus probable.
- Si Julien rédigeait tout de suite une lettre en réponse à celle de son père, qu'écrirait-il?
- Si Julien devait dresser une liste des reproches à faire à son père, quels seraient ces reproches? Lesquels mettrait-il dans sa lettre? Quelle importance donnerait-il à la question du français et de la culture francophone?

Dans le but d'explorer le changement qu'une intervention extérieure pourrait occasionner, les élèves, en groupes de deux, inventent une fin inattendue à l'histoire selon un des scénarios suivants, au choix :

- Ils imaginent l'intervention d'une sœur aînée qui a adopté une position différente depuis le début.
- Ils font intervenir un ami du père, resté au Canada.
- Ils mettent en scène une conversation entre Julien et un ami de son âge qui vit, lui aussi, la séparation des parents.
- La nouvelle conjointe du père décide de venir au Canada présenter à Julien son demi-frère et essayer d'atténuer son chagrin.

Les paires font une saynète de l'intervention extérieure qu'ils ont choisie et la joue devant la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- réagit au texte de façon réfléchie;
- utilise un langage convenable pour prendre la parole dans la discussion;
- fait preuve d'imagination dans la conception et l'exécution de la saynète.

Réflexion sur l'activité

L'enseignant doit rester sensible aux émotions et au vécu des élèves. Il est recommandé de laisser à chaque élève le choix des questions auxquelles il aimerait répondre.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Assimilation culturelle ou ouverture d'esprit?

Extrait : *Le colis de Kyoto*, Aude, p. 78 – 81

Résultats d'apprentissage : Discuter de l'influence de son entourage sur son identité francophone.

Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans une œuvre littéraire canadienne.

S'affirmer en prenant la parole devant ses pairs et des adultes.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction
- exposé

Culture :
- langue et identité

Tâches suggérées

Julien est sans doute blessé par le fait que son père lui écrit en anglais. Les activités proposées ci-dessous amènent les élèves à réfléchir à l'importance de la langue et de la culture.

Les projets suivants se font successivement, dans l'ordre indiqué, et peuvent s'étaler sur deux semaines ou plus.

Discussion de classe

La classe discute du fait que le père de Julien communique maintenant en anglais. Quel effet cela fait-il sur Julien? Quelles seront les conséquences? (ex. : si Julien rendait visite à son père au Japon, seraient-ils obligés de communiquer en anglais?). Que pensez-vous des cadeaux que le père envoie à son fils au fil des années? À votre avis, pourquoi ne les apprécie-t-il pas? Y a-t-il plusieurs raisons à cela? Que peut-on faire pour assurer la vitalité du français à l'école?

Projet n° 1

L'enseignant invite 4 élèves à chercher, dans la section IV du livre, deux poèmes et un texte en prose qui portent sur l'importance de préserver la langue française. Ils discutent du sens de ces trois textes, trouvent en quoi ils sont différents ou semblables et se renseignent sur les auteurs. Ils lisent ensuite les trois textes à la classe, présentent leurs conclusions et demandent à leurs camarades d'y réagir.

Projet n° 2

Deux groupes de 4 élèves discutent du cas des Francophones qui s'en vont vivre dans une autre culture. À quel point est-ce que cela signifie une perte d'identité culturelle? À quel point la langue française en souffre-t-elle? Connaissent-ils des gens à qui c'est arrivé? des membres de leur famille? leurs parents peut-être? Les élèves résument par écrit les points soulevés et les conclusions auxquelles ils sont arrivés. Ils font ensuite une présentation devant le reste de la classe et écoutent les commentaires des autres.

Projet n° 3

Deux groupes de 3 élèves cherchent des histoires qui portent sur le dépaysement culturel. S'ils cherchent dans leur anthologie, ils ont le choix entre plusieurs histoires telles que *Polka et castagnettes*, *Un pays plus parfait*, *Yuan et Sassa* et *Mon esprit se repose enfin*, qui se trouvent toutes dans la section IV.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend les points de vue présentés dans l'extrait;
- se montre sensible aux émotions des personnages;
- montre du respect envers la culture et l'identité francophone.

Réflexion sur l'activité

Les activités décrites dans cette fiche tissent des liens entre le texte et le vécu des élèves. Elles les amènent à réfléchir à leur identité culturelle.

© Alberta Education, Canada, 2007

Textes choisis : Promenade poétique

Les auteurs et leurs poèmes[3]

Les poètes que nous étudions dans cette section du guide nous font faire une petite visite du Canada. Deux d'entre nous viennent du Nouveau-Brunswick : Raymond Breau, à la fois poète, compositeur et interprète et dont les poèmes portent sur les choses bien simples de la vie, et Gérald Leblanc, connu surtout pour ses chansons et qu'on appelle parfois « le père de la poésie acadienne ».

Deux Québécois nous font plaisir avec leur joie de vivre toute simple. Tous deux œuvrent dans le domaine du spectacle : théâtre, radio et télévision. Georges Dor ne nous trompe pas avec le titre de son poème, *Fable triste*; il ne s'agit pas d'une expression de tristesse, mais plutôt d'un clin d'œil à l'incompréhension absurde qui sépare parfois les francophones et les anglophones. Quant au poème de Suzanne Lebreau, *Petit homme, grand homme*, tiré d'une pièce de théâtre, il exprime de façon très simple le miracle de voir grandir un fils bien-aimé.

L'Ontario est représenté par Jean-Marc Dalpé, qui connaît bien l'ambiguïté qui habite souvent les Canadiens francophones : il est né d'une mère anglophone et d'un père francophone; le titre *Patrimoine* dit bien de quoi il veut parler. Quant à Patrice Desbiens, franco-ontarien également, son poème *Bonne journée* nous va droit au cœur; il n'y est pas question de réflexions profondes, mais d'une fille qui travaille fort jour après jour dans une occupation peu inspirante, à tenir la caisse dans un magasin, avec le sourire.

Nous citons aussi dans cette section du guide trois poètes venant respectivement de l'Alberta (Jocelyne Verret), du Manitoba (François-Xavier Eygun) et, en ce qui concerne Alexandre Amprimoz, d'un peu partout : Italie, France, Ontario, Manitoba. Les trois nous parlent de la nature : d'un paysage marin qui évoque un mystère (*Baie de Cocagne*), d'une nature calme et généreuse dans le cas de *Cet arbre* et de l'exubérante source d'inspiration que la nature peut être, dans *Souvenirs d'inspiration*.

L'élève, son vécu et ses liens avec le texte

Les élèves ont souvent des idées préconçues sur la poésie. Il est temps de les familiariser avec ce genre littéraire. La poésie n'est pas toujours langoureuse ou contemplative. Elle ne représente pas nécessairement une flânerie dans des émotions vagues. Un poème peut raconter une histoire ou bien décrire un personnage. Il peut porter un message politique ou revendiquer des droits. Il peut être humoristique ou il peut choquer.

Les poèmes mentionnés dans cette partie du guide portent sur des sujets proches du vécu des élèves : des gens bien ordinaires et leur façon de vivre, une nature belle et simple qui fait rêver et, pour finir, la question de la langue, de la culture et de l'identité des francophones vivant en situation minoritaire.

Il est bien évident que l'enseignant peut donner libre cours à son imagination pour organiser autrement les nombreux poèmes présentés dans ce livre.

---

[3] Un travail de recherche fait par l'élève sur les auteurs, leur contexte et leur place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

© Alberta Education, Canada, 2007

Les fiches pédagogiques

D'une façon générale, les fiches qui suivent montrent comment on peut rendre l'élève actif dans son apprentissage. Plus il écrit, plus il apprend à apprécier les textes des autres.

Plus précisément, l'élève s'habitue à s'approprier personnellement le poème, rapidement et sans idées préconçues. Puis, il apprend à cerner le thème général et l'intention du poète. Il apprend à savourer sans trop de contraintes le vocabulaire, la simplicité de la structure et la diversité des effets stylistiques. Ensuite, les activités décrites dans les fiches amènent l'élève à repérer les caractéristiques d'un poème efficace et à s'essayer lui-même à l'écriture. Finalement, on approfondit un des thèmes abordés, celui de l'identité culturelle.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Les gens de tous les jours

Promenade poétique

Résultats d'apprentissage : Réagir à un poème en faisant part de ses sentiments ou de ses opinions.
Analyser les procédés employés par l'auteur.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction

Écriture

Tâches suggérées

Le livre contient de nombreux poèmes de toutes sortes. On peut choisir de présenter en même temps deux ou trois poèmes ayant des traits communs, par exemple :

- *Comme un fragile exercice de liberté* (p. 29)
- *Petit homme, grand homme* (p. 61)
- *Bonne journée* (p. 173).

Activités à réaliser avec toute la classe :

- L'enseignant lit à haute voix un poème à la fois pendant que les élèves suivent dans leur livre. Il encourage les élèves à exprimer leur impression spontanée dès la première lecture.
- Après la première lecture des trois poèmes, on discute du thème général. Qu'ont-ils en commun? (Descriptions de gens « de tous les jours », dans un monde réaliste, bien ordinaire)
- Dans une discussion de toute la classe, les élèves se posent, pour chaque poème, des questions telles que celles-ci :

  Quel est le genre du poème? donne-t-il des conseils? est-il sentimental? présente-t-il les choses ordinaires de façon inhabituelle? contient-il des symboles? des figures de style intéressantes? des descriptions précises et réalistes? de l'humour? des expressions et images originales ou bien au contraire des clichés?

Activités à réaliser en petits groupes :

- Mémoriser et réciter un des trois poèmes en l'accompagnant d'effets visuels, de musique ou d'autres effets sonores.
- Paraphraser un des poèmes, avec une structure et des mots choisis par le groupe.
- Comparer la stylistique des trois poèmes; quelles sont les techniques utilisées? rime? allitération? forme visuelle? rythme? comparaisons? répétitions?
- Pour chaque poème, discuter du rapport poème/titre/illustration; choisir, selon son interprétation personnelle, un meilleur titre et une meilleure illustration.
- Créer une affiche qui illustre les personnages des trois poèmes combinés.
- Rédiger une histoire dans laquelle trois personnages se rencontrent : la jeune fille qui dit « Bonne journée » aux gens, un des rêveurs qui chantent dans la rue et le petit garçon devenu un homme de 20 ans.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- exprime ses idées et opinions à l'oral, tout en tenant compte de celles des autres;
- dégage les caractéristiques principales des poèmes;
- montre sa compréhension des poèmes en y réagissant par une création personnelle.

Réflexion sur l'activité

Pour amener les élèves à apprécier la poésie, il est toujours bon de leur montrer plusieurs poèmes à la fois, représentant divers genres. Il est à peu près sûr qu'au moins un des trois poèmes choisis pour cet exercice ressemble à quelque chose ou à quelqu'un que l'élève a connu dans sa vie quotidienne.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : De la prose à la poésie

Promenade poétique

Résultats d'apprentissage : Dégager les techniques utilisées par l'auteur.

Rédiger un poème dans lequel il évoque une idée ou une émotion.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction

Écriture

Tâches suggérées

Les auteurs de textes en prose utilisent généralement des phrases complètes, souvent un paragraphe assez long, parfois des pages entières, pour exprimer une pensée ou une émotion. Le poète est plus concis. Voici quelques activités sur la création d'un poème bref et expressif.

Trouver des exemples

Ensemble, les élèves et l'enseignant feuillettent le livre à la recherche de poèmes courts, concis et expressifs. Les poèmes *Cet arbre* (p. 4), *Souvenirs d'inspiration* (p. 14) et *Baie de Cocagne* (p. 122) pourraient en être des exemples.

Ils discutent de la technique des poètes et du résultat : une idée exprimée en peu de mots; une impression d'harmonie; un style élégant; un titre succinct

Apprendre à créer un poème à partir d'un texte en prose

Dans une discussion de classe, les élèves choisissent dans le livre un texte en prose exprimant une émotion ou une idée unique, ex. : *Songe* (p. 147) ou *Le manoir* (p. 151). Ils se posent ensuite les questions suivantes :

- Quelle est l'idée principale? Quelle est l'intention de l'auteur?
- Quelle information serait essentielle pour exprimer l'idée dans un poème?
- Quelle information du texte serait superflue?
- Quels sont les mots clés?
- Quels mots serait-il utile d'utiliser dans un poème qui exprimerait la même idée?
- Quel pourrait être le titre de ce poème?

On répète cet exercice oralement en passant rapidement en revue plusieurs textes tels que *Le meilleur archer* (p. 42) ou *Portrait d'un auteur en héron* (p. 174).

Créer un poème

Les élèves se mettent en groupes de deux ou trois et choisissent dans le livre un texte en prose dont ils pourraient faire un poème. Ils se posent les questions ci-dessus. Ils créent ensuite leur poème exprimant l'idée du texte choisi et lui donnent un titre. Critères : le poème doit être court et expressif.

Ils lisent leur poème à haute voix devant la classe. Leurs camarades tentent de déterminer quel texte en prose a servi de modèle et évaluent l'efficacité du poème.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- dégage l'idée principale et les mots clés d'un texte;
- s'exprime à l'écrit de façon expressive, précise et correcte;
- prononce correctement les mots et a une intonation qui convient au poème.

Réflexion sur l'activité

Dans cet exercice, c'est en faisant de la poésie que l'élève apprend à apprécier la poésie. Il est recommandé de lui accorder une grande liberté en ce qui concerne le thème et la forme. Il s'agit d'un art assez difficile, et il est important de ne pas décourager l'élève.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Ma langue, mon patrimoine

Promenade poétique

Résultats d'apprentissage : Discuter, à partir de son vécu, des valeurs représentées dans quelques œuvres d'auteurs canadiens contemporains.

Partager ses impressions d'une œuvre poétique.

Domaines

Lecture

Culture

Oral :
- interaction

Écriture

Tâches suggérées

La poésie est un moyen tout naturel par lequel l'auteur peut exprimer son attachement à sa langue et à son patrimoine. Parmi les textes touchant à la fierté d'être francophone, l'élève trouvera ces trois poèmes :

- *Patrimoine* (p. 123)
- *Fable triste* (p. 124)
- *Refaire un pays* (p. 138).

Activités à réaliser avec toute la classe :

Après une première lecture des trois poèmes, l'enseignant encourage les élèves à exprimer spontanément leur réaction. On discute des thèmes abordés : la langue, l'identité culturelle et l'attachement au patrimoine.

Les élèves relisent les trois poèmes en silence. Chacun exprime sa préférence en donnant deux ou trois raisons précises, exemples à l'appui (sonorité, phrases justes et belles, humour, passion, idées, originalité, action, etc.).

On discute de ce qui relie ces trois œuvres. Les élèves notent d'autres textes canadiens portant sur l'attachement au patrimoine qu'ils ont lus dans leur anthologie.

Ensemble, les élèves :

- dégagent les images utilisées par les trois poètes (l'arbre, la sueur, la nuit, etc.) et discutent de leur signification;
- résument en une phrase le message que chaque poète a voulu transmettre;
- discutent du rapport entre l'illustration, le titre et le texte dans chaque poème;
- dégagent les techniques de style (personnification, langage figuratif, répétitions, brièveté, simplicité, etc.) et discutent de l'intention de l'auteur à cet égard.

Activités à réaliser en petits groupes :

Réunis en groupes de trois ou quatre, les élèves réalisent un des deux projets suivants :

- en supposant que l'arbre anglophone de *Fable triste* connaisse assez de français pour dialoguer avec l'autre, imaginer la conversation que les deux pourraient avoir, rédiger ce dialogue et le jouer devant la classe;
- jouer aux journalistes : écrire un article citant ces trois poèmes, pour promouvoir le français et la culture francophone au Canada.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- reconnaît les techniques utilisées par les poètes;
- exprime clairement son appréciation des poèmes, en donnant des exemples précis;
- écrit son texte dans un français clair, correct et imaginatif.

Réflexion sur l'activité

Il est important de permettre à l'élève de donner son impression générale dès la première lecture d'un poème. Une réaction spontanée est le premier signe d'un lien entre l'élève et le texte.

© Alberta Education, Canada, 2007

Regard sur le recueil dans son ensemble

Structure du recueil

Le recueil *Textes choisis : auteurs contemporains de la littérature canadienne* propose au lecteur une vaste gamme de genres littéraires. On y trouve des nouvelles, des extraits de romans, des poèmes, des pièces de théâtre, des chansons et bien d'autres formes d'écriture. Au lieu d'être regroupés par genre, ces textes sont organisés selon sept grands thèmes clairement indiqués partout dans le livre.

On invite les élèves et l'enseignant à savourer à leur guise chaque extrait séparément ou comme partie intégrante d'un des thèmes suggérés. L'enseignant peut aussi décider de présenter le recueil sous un tout autre angle, par exemple, par genre ou par répartition géographique ou culturelle, en fonction de ses buts et des goûts de ses élèves. C'est un peu ce que propose l'une des fiches ci-dessous.

Par ailleurs, on peut demander à l'élève ce qu'il suggérerait comme organisation s'il devait publier un livre semblable. Un tel exercice aurait une valeur pédagogique considérable : il amènerait l'élève à explorer son recueil de façon autonome, à interpréter les textes à sa façon, à déterminer ses préférences, à former ses opinions et à les exprimer.

Les écrivains[4]

Les auteurs viennent des quatre coins du Canada. Ici aussi, l'enseignant est libre de faire ses choix : il peut faire lire tel ou tel extrait à ses élèves sans étudier son auteur, ou il peut au contraire approfondir l'expérience en aidant les jeunes lecteurs à voir l'interaction, souvent subtile, entre le texte et son auteur. En s'aidant d'un peu de recherche biographique, on essaie ainsi d'entrevoir l'écrivain et son milieu à travers le texte. Dans ce cas, il ne s'agira pas d'une présentation sur l'auteur par l'enseignant, mais plutôt d'une recherche faite par l'élève.

La francophonie canadienne

L'histoire des Francophones au Canada est caractérisée par une diversité étonnante. Cependant, les écrivains ont une grande richesse en commun : le français. Des provinces atlantiques à l'île de Vancouver, d'Iqaluit à Toronto, on entend la langue française, porteuse d'une multitude de cultures, chacune ayant ses particularités. Les fiches pédagogiques de cette partie du guide suggèrent quelques façons d'explorer le recueil et de sensibiliser les élèves à toutes ces voix.

Les premiers peuples

La voix la plus émouvante est peut-être celle des écrivains francophones des premiers peuples. La fiche intitulée « Rencontres autochtones » amène l'élève à faire la connaissance d'auteurs autochtones et d'écrivains d'autres origines qui ont vécu et aimé vivre parmi les Inuits ou les peuples des Premières nations.

La diversité géographique et culturelle

La fiche « Randonnée canadienne » invite les élèves à parcourir le Canada en classant les auteurs selon leur région géographique ou la culture qui les a inspirés. L'élève affinera ses habiletés de lecture en essayant de voir à quel point le contexte géographique et culturel a une influence sur la façon d'écrire.

---

[4] Un travail de recherche fait par l'élève sur les auteurs, leur contexte et leur place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

© Alberta Education, Canada, 2007

La pensée critique

Finalement, dans la fiche « Appréciation », on suggère des façons d'enseigner à l'élève comment évaluer ses lectures de façon critique. Il se rendra compte que la littérature est porteuse de valeurs et saura tenir compte du contexte particulier lorsque les actions et les émotions des personnages l'étonnent. Il apprendra à dégager d'un texte littéraire les thèmes importants et les idées principales. De plus, il s'habituera à exprimer clairement ses opinions et à tenir compte de celles des autres.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Rencontres autochtones

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques textes d'auteurs canadiens contemporains.

Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique.

Domaines

Culture

Écriture

Oral

Tâches suggérées

Ensemble, la classe et l'enseignant déterminent ce qu'ils entendent par le thème « rencontres autochtones ». Dans les activités suggérées ci-dessous, il est question d'examiner non seulement les écrivains inuits et des Premières nations, mais aussi d'autres auteurs qui se sont intéressés aux cultures des premiers peuples et qui ont vécu parmi eux.

- Ensemble, les élèves font un survol des textes portant sur ce thème, dans leur anthologie. Dans une discussion à bâtons rompus, ils disent quels sont les extraits qu'ils ont le mieux aimé et pourquoi. En examinant la table des matières, ils notent dans quelle(s) section(s) ces extraits se trouvent et discutent de la raison de cette répartition. Les auraient-ils répartis différemment?
- Lors d'un remue-méninges, ils notent au tableau :
  - les thèmes abordés (nature, travail, spiritualité, etc.);
  - les faits saillants et les protagonistes (un homme revient défiguré de la chasse; une fille trouve l'amour; une femme abat un ours; un chien de traîneau rêve de sa liberté; etc.);
  - les genres : récits (ex. : *À quoi rêves-tu…*), légendes (ex. : *La fille au tambourin…*), pièce de théâtre (ex. : *Le Soleil et la Terre…*), poésie *(Quelques frissons*).
- En groupes de trois, les élèves choisissent de faire un des deux projets suivants :
  - Deux ou trois personnages présentés dans les extraits se rencontrent lors d'un voyage. Ils parlent de leurs expériences et se renseignent sur la vie et la culture les uns des autres. À partir de cette première rencontre, il leur arrive une nouvelle aventure, inventée par les élèves.
  - Deux ou trois des auteurs, venant de régions différentes, se rencontrent. Dans une conversation qui reflète l'idée que les élèves se font de chacun, ils parlent de leur culture et se renseignent sur celle des autres. À la fin, ils composent ensemble un poème ou un texte très court pour célébrer leur rencontre.

Chaque équipe présente sa création sous la forme d'une saynète, accompagnée si possible d'effets sonores et visuels pour retenir l'attention de leurs camarades.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- fait preuve de respect pour le sujet;
- travaille de façon efficace avec ses camarades;
- respecte les idées et les contributions des autres;
- fait preuve de créativité en réalisant leur projet.

Réflexion sur l'activité

L'enseignant doit aider les élèves à tirer profit de leurs connaissances antérieures et de celles des autres. Certains élèves sont eux-mêmes Autochtones. D'autres n'ont pas eu de contact personnel avec la culture des premiers peuples, mais tous ont probablement lu ou entendu plusieurs récits autochtones depuis leur petite enfance.

On peut aussi amener les élèves à faire des rapprochements avec la culture francophone en évoquant les expériences des Francophones au Canada aujourd'hui et au cours des siècles.

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Randonnée canadienne

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Discuter des réalités représentées dans quelques œuvres d'auteurs canadiens.
Présenter une analyse critique d'œuvres littéraires.
Prévoir des moyens de capter l'intérêt du public.

Domaines

Lecture

Oral :
- discussion

Oral :
- exposé

Écriture

Tâches suggérées

Cette activité devrait avoir lieu un peu après le milieu de l'année scolaire. Son but est de faire découvrir, par ses écrits, quelques facettes de la mosaïque du Canada francophone.

La classe dans son ensemble examine la provenance des extraits et poèmes de leur anthologie et classe les textes selon le regroupement géographique suivant :

- auteurs ou thèmes de l'Ouest du Canada
- auteurs ou thèmes du Nord du Canada
- auteurs ou thèmes des provinces atlantiques
- auteurs ou thèmes de l'Ontario.

(Le Québec peut faire l'objet d'une étude distincte à un autre moment.)

La classe est divisée en équipes de quatre élèves. Chaque équipe étudie les textes d'une des catégories et deux ou trois semaines plus tard* fait une présentation à la classe qui devrait comporter les éléments suivants :

- une introduction personnelle et créative pour présenter la « région littéraire » en question; elle peut prendre la forme d'un poème, d'un montage audiovisuel, d'une saynète ou autre; elle peut être accompagnée de musique ou d'un support visuel;
- un survol des thèmes abordés dans les extraits et des poèmes provenant de la région; une comparaison de ces thèmes et une tentative de voir un lien entre eux;
- une comparaison des divers styles utilisés par les auteurs; une présentation des ressemblances et des différences;
- une appréciation critique de chaque texte et une tentative d'expliquer dans quelle mesure il reflète son contexte géographique (voir tableau ci-joint).

* L'enseignant participe au travail de chaque équipe tout au long de cette période.

Le tout peut prendre des formes très différentes : les élèves d'une équipe peuvent simuler un voyage dans la région, au cours duquel différentes aventures leur arrivent. D'autres peuvent choisir de réunir les personnages ou auteurs des différents textes pour voir ce qu'ils ont en commun. D'autres encore pourraient choisir un format plus conventionnel de présentation.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre une bonne compréhension des extraits;
- fait preuve de créativité en préparant sa présentation;
- travaille de façon efficace avec ses camarades;
- respecte les idées et les contributions des autres.

Réflexion sur l'activité

Il serait bon de souligner que les présentations doivent être motivantes, même divertissantes si possible. Les élèves doivent aussi prévoir des questions du public et y répondre.

© Alberta Education, Canada, 2007

Critique d'un extrait pour l'activité *Randonnée canadienne*

Titre : .....

Auteur(e) : .....

Page : .....

Région : .....

Section/livre : .....

Genre : .....

Résumé (très bref) ou description :

.....

.....

.....

Réflexions critiques :

Dans quelle mesure le texte reflète-t-il sa région géographique? (style, thèmes, valeurs, contexte socioculturel…). Explique.

.....

.....

.....

Dans quelle mesure peut-on noter des liens avec les autres extraits de la région?

.....

.....

.....

Degré de difficulté :

- le français .....

- la pensée .....

Je recommande, ou ne recommande pas, cet extrait parce que…

Critique faite par : .....

Date : .....

Discuté avec : .....

Date : .....

© Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Appréciation

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Dégager l'intention de l'auteur et la perspective adoptée dans le texte (AB).
Exprimer ses goûts et ses préférences en matière de littérature.

Domaines

Lecture :
- examen critique

Oral :
- discussion

Écriture

Tâches suggérées

Cette fiche de travail porte sur l'appréciation personnelle de l'élève au sujet de ses lectures.

Travail collectif

- L'enseignant encourage aussi souvent que possible les discussions libres autour des différents extraits lus par les élèves. De telles discussions aident à développer le goût de lire.

  Ex. : Un élève convaincu que la poésie ne peut présenter aucun intérêt pour lui, apprend en entendant ses camarades que le poème « Dans un parc » porte précisément sur une question qui le préoccupe : le sens d'un vide inexplicable qui parfois s'empare de lui.
- Lors des discussions, l'enseignant demande non seulement une appréciation personnelle, mais aussi un regard critique sur les valeurs véhiculées par l'extrait. Ceci amène inévitablement à une réflexion sur l'époque et le contexte personnel et culturel de l'auteur.

  Ex. : Devant la violence du récit « La reine de la toundra », il faut tenir compte du contexte : la vie rude des Inuits des anciens temps.
- Il est indispensable de donner à chacun le droit de ne pas être d'accord. Il faut à la fois savoir exprimer ses interprétations et opinions et respecter le point de vue d'un camarade.

  Ex. : Certains trouveront l'extrait « Sur le prélart fou de douleur » tout à fait amusant, d'autres y verront un profond désespoir. Les deux perceptions sont légitimes et on peut en discuter sans nécessairement en arriver à un consensus.

Travail individuel

- L'élève consigne ses impressions dans un journal de lecture tout au long de l'année. De temps en temps, l'enseignant lui demande de remplir une fiche-critique sur un extrait donné (voir page suivante), de montrer sa fiche à un camarade et d'en discuter avec lui.
- Les élèves peuvent créer une rubrique « Mes lectures, mes opinions » dans le journal de l'école et y envoyer une lettre ouverte de temps en temps, basée sur leur travail sur les fiches.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- prend la parole pour exprimer ses goûts personnels et ses opinions;
- respecte les interprétations divergentes;
- exprime ses goûts et opinions de façon respectueuse et expressive.

Réflexion sur l'activité

L'activité de la fiche-critique a plus de valeur si elle est volontaire, mais peut occasionnellement faire l'objet d'une évaluation.

© Alberta Education, Canada, 2007

Critique d'un extrait

Titre : .....

Page : .....

Section/livre : .....

Auteur(e) : .....

Prov./territoire : .....

Genre : .....

Résumé (très bref) ou description :

.....

.....

Personnages :

.....

.....

Illustration :

.....

.....

Thème ou idée principale :

.....

.....

Valeurs :

.....

.....

Réflexions critiques sur le texte, l'illustration, les thèmes abordés et les valeurs :

.....

.....

.....

.....

.....

Degré de difficulté :

- le français .....

- la pensée .....

Je recommande, ou ne recommande pas, cet extrait parce que…

Critique faite par : .....

Date : .....

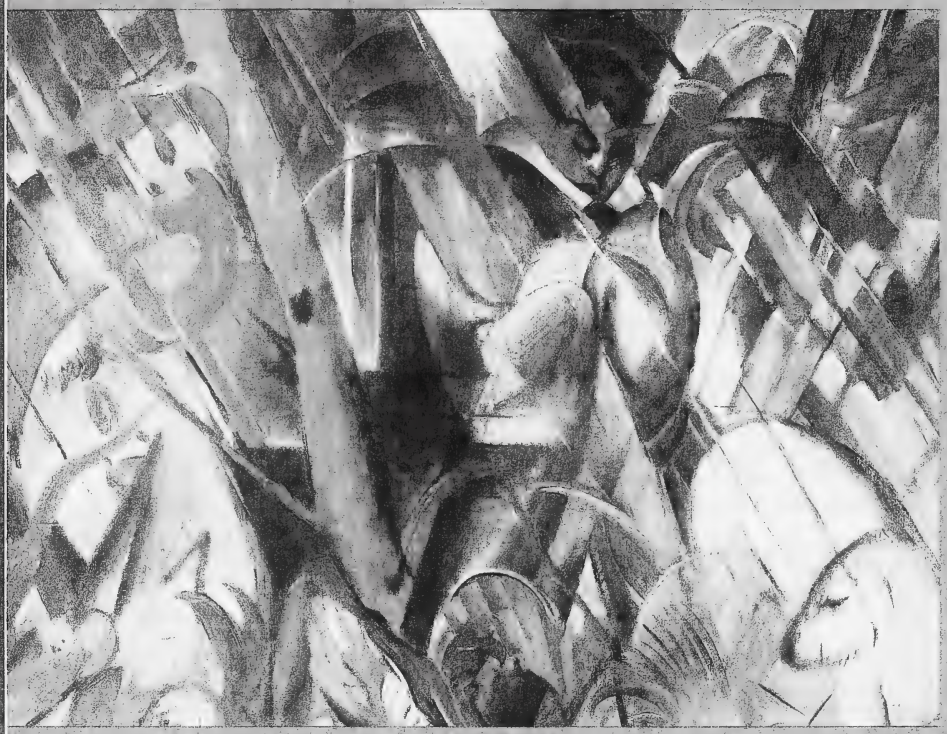
Discuté avec : .....

Date : .....

© Alberta Education, Canada, 2007

10e année

TEXTES *choisis*



Auteurs contemporains DE LA LITTÉRATURE MONDIALE

Source : Franz Marc, *In the Rain*, © Stadtische Galerie im Lenbachhaus, Munich/The Bridgeman Art Library International

TABLE DES MATIÈRES

Je lui dois... (Fatou Diome) 31

Fiche n° 1 : Stratégies de lecture 33
Fiche n° 2 : Hommage aux aînés 34
Fiche n° 3 : De la prose à la poésie 35

Franchir la rivière (Anna Moï) 36

Fiche n° 1 : Des petits mots qui changent tout 38
Fiche n° 2 : Aux yeux des autres 39
Fiche n° 3 : Changer de camp 40

La langue de chez nous (Yves Duteil) 41

Fiche n° 1 : Appréciation d'une chanson 43
Fiche n° 2 : Plaisir d'écouter, plaisir de créer 44
Fiche n° 3 : Vu de là-bas, vu d'ici 45

Regard sur le recueil dans son ensemble 46

Fiche n° 1 : Sept thèmes, sept introductions 48
Fiche n° 2 : Reportage international 50
Fiche n° 3 : Symposium au Canada 51

Je lui dois... (Fatou Diome)

L'extrait

L'auteure[1]

Tout comme la petite fille de l'extrait, Fatou Diome a passé son enfance dans l'île de Niodor au Sénégal. Plus tard, comme plusieurs jeunes Sénégalais éduqués en français dès l'école primaire dans leur pays, elle poursuit ses études jusqu'au doctorat en France.

Le contexte

Dans « Le ventre de l'Atlantique », Fatou Diome nous plonge dans l'ambiance de son enfance sénégalaise. Pour beaucoup de jeunes, la France est perçue comme un pays idéal, où l'on va pour devenir célèbre et faire fortune. Il est vrai que les relations entre la France et le Sénégal sont restées positives après l'indépendance du Sénégal en 1960. Il y a peu d'amertume résiduelle après plus de trois siècles de colonisation. Le Sénégal fait partie de la francophonie mondiale.

La place dans la francophonie

Le français est la langue officielle du Sénégal. Le premier président de la république du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, poète de grande renommée, avait épousé une Française et était venu prendre sa retraite en France. Ses successeurs, eux aussi, ont gardé d'excellentes relations avec la France. L'enseignement se fait encore sur la base d'une langue véhicule, le français. Il existe de nombreux accords et échanges culturels entre les deux pays. Nombreux sont les écrivains et artistes sénégalais qui brillent au tableau d'honneur de la francophonie mondiale.

Les liens

Les connaissances antérieures

Avant de faire lire l'extrait par les élèves, il serait bon de faire le point sur ce que ces derniers savent au sujet de l'Afrique occidentale francophone. Pour comprendre et apprécier l'extrait, il suffit de prendre connaissance du contexte décrit dans les paragraphes ci-dessus. La lecture de l'extrait sur la petite Sénégalaise, combinée à celle d'autres textes venant de la même partie du monde, pourrait cependant motiver les élèves à aller un peu plus loin dans leurs recherches.

Le vécu de l'élève

Les élèves francophones du Nord et de l'Ouest canadiens vivent dans un milieu certainement très différent de celui de la petite Sénégalaise. Cette dernière est toute fière de savoir s'exprimer en français, et ses efforts sont fortement appréciés et encouragés. Pour ces jeunes Africains, l'acquisition de la langue française est un atout inestimable. Ce texte pourrait être une source d'inspiration pour nos élèves. Malgré les différences culturelles, ils devraient pouvoir se retrouver dans des aspects qui transcendent les cultures. Par exemples, on peut leur rappeler qu'eux aussi ont été influencés, à un très jeune âge, par quelque adulte, que ce soit une grand-mère respectée ou un enseignant exigeant.

---

[1] Un travail de recherche fait par l'élève sur l'auteure, son contexte et sa place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

©Alberta Education, Canada, 2007

La forme : vocabulaire et style

Fatou Diome choisit d'écrire son récit dans un style simple, dans un français précis, clair et imagé, le tout à l'image de la petite fille douée et sérieuse qui est au centre de l'histoire. Une étude approfondie du vocabulaire ne sera sans doute pas nécessaire. Par contre, comme l'histoire est un peu longue et le contexte inhabituel, nous avons choisi d'inclure dans les pages qui suivent une fiche au sujet des stratégies de lecture, fiche qui peut d'ailleurs servir lors de la lecture de toutes sortes d'autres textes.

Les fiches pédagogiques

Les fiches pédagogiques qui suivent portent d'une part sur les stratégies de lecture, et d'autre part sur les différences culturelles d'un pays à l'autre. On trouve également des activités portant sur l'influence que les aînés peuvent avoir sur les jeunes, que ce soit au Canada ou en Afrique de l'Ouest.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Stratégies de lecture

Extrait : *Je lui dois…*, Fatou Diome, p. 68 – 71

Résultats d'apprentissage : Planifier et gérer sa lecture d'un texte littéraire en utilisant diverses stratégies de lecture.

Domaines

Lecture

Stratégies de lecture

Tâches suggérées

Avant de commencer à lire, le livre ouvert devant eux, les élèves et l'enseignant se mettent d'accord sur la façon de planifier la lecture.

- Tout d'abord, les élèves déterminent leur *intention de lecture* pour ce texte et leur *façon de s'y prendre*, par exemple, en se posant les questions suivantes : S'agit-il d'un texte difficile à découper en micro-éléments à étudier? Sera-t-il indispensable de consulter un dictionnaire? Combien de fois faudra-t-il probablement lire l'histoire pour saisir le message et s'en faire une idée personnelle? Faut-il chercher surtout des faits ou bien chercher à sentir l'émotion que l'auteure a voulu transmettre? Combien de temps faudra-t-il compter pour la lecture? Combien de temps faudra-t-il compter pour effectuer une étude plus approfondie du texte?
- Une fois l'intention et le temps approximatif établis, les élèves identifient les éléments qui peuvent les guider dans leur première lecture. Il est probable qu'ils trouveront que les notes sur l'auteure ne sont pas nécessaires dès la première approche. En est-il de même de la rubrique « Contexte »? Il est presque sûr que le paragraphe « Pour te situer dans le texte » s'avérera utile.

Une fois que la planification est établie, du moins provisoirement, on commence à lire. Il s'agit maintenant de gérer la lecture en utilisant quelques stratégies de lecture (deviner, se servir de ce qui précède, tirer parti de ses connaissances antérieures, prendre des notes, laisser provisoirement sans réponse, revenir sur la question plus tard, inférer, recourir aux indices de cohésion textuelle, etc.)

- Les élèves commencent à lire, deux par deux. Dès le premier paragraphe, ils se posent des questions : Où cela se passe-t-il? Qui raconte l'histoire? Qui donc est cet instituteur? Est-il Européen ou Africain? Que vient faire Karl Marx dans cette histoire? Ces informations sont-elles vraiment nécessaires tout de suite? Peut-être que la suite de l'histoire y répondra.
- La lecture silencieuse continue jusqu'à l'exclamation de M. Ndétare : « Viens, on va voir ta grand-mère. » Les deux élèves arrêtent de lire pour se poser des questions : S'est-il produit un changement important? Quel personnage a le plus changé? S'agirait-il d'un point décisif dans l'histoire? Quelle serait la suite possible de l'histoire?
- Les élèves continuent à lire en essayant d'anticiper ce qui se passe. Il y aura au moins deux surprises. Lesquelles?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend les stratégies de lecture, entre autres : planifier; prédire; avoir recours aux connaissances antérieures, au contexte et aux divers outils à leur disposition; inférer;
- est capable de nommer quelques-unes des stratégies qu'il a employées.

Réflexions sur l'activité

Un bon lecteur utilise un ensemble de stratégies de lecture presque sans y penser. Il est cependant important que l'élève soit conscient des stratégies qu'il utilise et qu'il soit capable de les décrire.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Hommage aux aînés

Extrait : *Je lui dois...*, Fatou Diome, p. 68 – 71

Résultats d'apprentissage : Dégager les valeurs culturelles et personnelles véhiculées par les personnages d'un texte littéraire.

Discuter, à partir de son vécu, des réalités présentées dans l'œuvre.

Conter une expérience vécue dans le but d'émouvoir ou d'amuser.

Domaines

Oral

Engagement personnel

Différences et analogies culturelles

Culture :
- Sénégal

Tâches suggérées

- Les élèves relisent l'introduction « Pour te situer dans le texte » et en discutent entre eux. Cette mise en situation leur apprend que la narratrice répond à une question implicite qui pourrait être la suivante : « L'instituteur était-il important pour toi? »
- La classe discute de cette question et de la réponse qui en découle. On s'aperçoit que non seulement c'est le vieil instituteur qui a eu une très grande influence dans la vie de la narratrice, mais aussi, d'une façon différente, la grand-mère.
- La classe discute également d'une situation qui peut sembler étrange à la plupart d'entre eux, et en particulier les aspects suivants :
  - l'instituteur de Niodor parle à ses jeunes élèves non seulement de Molière, mais aussi de Marx, de Balzac, de Dostoïevski, de Senghor, de Montesquieu, de Mariama Bâ, etc. (Témoignage du programme français encore enseigné en Afrique);
  - la petite fille assiste aux classes, sans y être officiellement inscrite. (Village africain; enfants vivant dans une certaine liberté tant que cela ne fait de tort à personne);
  - la grand-mère ne sait ni lire ni écrire. (Situation peu courante au Canada, mais fréquente dans un village sénégalais.)
- Les élèves discutent des analogies possibles avec leur vécu. Ont-ils vécu, ou ont-ils observé dans leur famille, des relations étroites avec un aïeul? Ont-ils peut-être de bons souvenirs de l'un de leurs premiers enseignants?
- Les élèves discutent des rôles joués par les personnes âgées dans la société francophone canadienne et des rôles qui leur sont attribués dans d'autres pays.
- Deux par deux, ils montent un scénario inspiré à la fois de l'extrait et de leur vécu. Ce scénario, d'une part, rendrait hommage à une personne âgée et, d'autre part, célébrerait une adolescence sensible et intelligente. Le sujet pourrait être :
  - une conversation avec un enseignant que l'élève a eu dans ses très jeunes années et qu'il rencontre par hasard dans la communauté;
  - un échange avec une grand-mère ou un grand-père respecté;
  - une rencontre avec des personnes âgées dans la communauté.
- Chaque paire joue son scénario devant la classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- manifeste du respect pour le sujet et fait preuve de sensibilité culturelle;
- fait preuve de créativité;
- monte son scénario dans un français clair et correct, en utilisant un vocabulaire varié et précis.

Réflexions sur l'activité

Lors des activités décrites dans cette fiche, des liens se tissent entre l'auteur, le texte et le lecteur. De plus, on construit des ponts entre des cultures en apparence très différentes.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : De la prose à la poésie

Extrait : *Je lui dois…* Fatou Diome, p. 68 – 71

Résultats d'apprentissage : Réagir à un texte littéraire en rédigeant un poème.
Dégager les éléments de stylistique employés par l'auteur et en faire ressortir l'intérêt.
Évaluer les effets de certains éléments qui caractérisent le texte poétique.

Domaines

Oral

Écriture

Création poétique

Tâches suggérées

La classe crée des poèmes inspirés du texte de Fatou Diome. L'activité se déroule comme ceci :

- Les élèves relisent ensemble la première partie de l'extrait, partie plutôt descriptive, jusqu'à l'endroit où l'action commence : « Viens, on va voir ta grand-mère. »
- Ensemble, ils cherchent les figures de style et les pensées qui rendent le texte presque poétique. Parmi elles, la répétition de l'énoncé « Je lui dois… » est particulièrement touchante. L'expression un peu enfantine « J'ai triché, j'ai volé, j'ai menti », reprise et expliquée, est également frappante.
- La classe établit les règles et les critères pour leur création poétique, ex. :
  - Les poètes travaillent deux par deux. Ils peuvent rédiger le poème ensemble ou, s'ils ont des inspirations très différentes, en écrire un chacun. L'important, c'est qu'ils s'aident et qu'ils soient tous les deux responsables du résultat.
  - Le poème sera bref : une centaine de mots suffit amplement, mais il n'y a pas de règle stricte au sujet de la longueur.
  - La phrase « Je lui dois… » ou une idée très semblable sera au cœur du poème et en sera le titre.
  - Les poètes doivent évoquer une personne à qui ils sentent qu'ils doivent beaucoup. Cela peut être un enfant ou un adulte, peu importe.
  - Le poème doit comporter des figures de style telles que la répétition, l'allitération et autres.
  - L'expression doit être aussi originale que possible. La classe n'aimerait pas se retrouver avec 25 poèmes qui se ressemblent.
  - Le vocabulaire doit être évocateur et expressif. Toutefois, il faut se rappeler que les meilleurs poèmes sont souvent d'une grande simplicité.
  - En ce qui concerne la forme, les auteurs peuvent s'inspirer de poèmes étudiés en classe ou trouvés ailleurs dans l'anthologie. Le contenu, cependant, sera inspiré du texte de Fatou Diome.
- Les élèves récitent leurs poèmes devant la classe, qui discutera ensuite de la qualité de chaque œuvre en fonction des critères établis à l'avance.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend l'esprit de l'extrait;
- développe son sujet de façon originale tout en respectant les critères;
- rédige son poème dans un français correct et imagé;
- respecte le travail de ses camarades lors de l'évaluation en classe.

Réflexions sur l'activité

Le fait d'écrire un poème basé sur une lecture permet à l'élève de s'approprier le texte, de l'interpréter à sa façon et de s'exprimer personnellement, créant ainsi des liens entre son vécu et le texte de l'auteur.

©Alberta Education, Canada, 2007

Franchir la rivière (Anna Moï)

L'extrait[2]

L'auteure

Dans le roman *Rapaces* dont cet extrait est tiré, Anna Moï nous livre une partie de l'histoire de son pays, le Viêtnam. Il est remarquable que plus de 40 ans après la fin de la tutelle française sur son pays, cette femme extraordinaire, écrivaine, chanteuse et femme d'affaires, écrive en français et partage sa vie entre le Viêtnam et la France. D'où lui vient cette histoire? De témoignages de ses aînés qui ont vécu cette guerre? De son imagination fondée sur le grand nombre de « franchissements de rivière » à cette époque? Peu importe ses motivations : le lecteur sent bien qu'elle a mis son cœur dans ce beau récit.

Le contexte

La guerre d'Indochine, à l'issu de laquelle les rebelles réussissent à chasser les colonisateurs français, fournit la toile de fond de *Rapaces*, bien avant la guerre du Viêtnam menée par les Américains, et un peu avant la naissance de l'auteure.

On pourrait très bien lire et apprécier ce récit sans en connaître le cadre historique : c'est l'histoire des hésitations et des craintes communes à tous les grands choix sans retour possible. Le fait de franchir la rivière est en même temps très réel et symbolique d'une transition profonde et sans retour : le jeune homme, venant d'un milieu urbain, peut-être d'une famille associée à la puissance coloniale, passe dans le camp des rebelles. Il sait comment faire et a commencé le mouvement. Au dernier moment, il hésite. Il se pose des questions. Trahit-il le monde d'où il vient? Sera-t-il intercepté, tué peut-être? Il est trop tard. La décision est prise.

La place dans la francophonie

Nous avons vu que cette auteure vietnamienne écrit en français une quarantaine d'années après la fin de la colonisation française. Il faut dire que le retrait des autorités françaises n'annonçait aucunement la fin de la présence culturelle de la France au Viêtnam, jusque-là appelé Indochine : un grand nombre de Français sont restés dans ce pays, il y a eu de nombreux échanges culturels entre les deux pays et un certain nombre d'écoles françaises continuent d'exister jusqu'à maintenant. Le français se parle encore dans certains milieux au Viêtnam.

Les liens

Les connaissances antérieures

Avant la lecture de l'extrait, l'enseignant écrit le mot « Viêtnam » au centre du tableau et demande aux élèves ce que ce mot évoque pour eux. Un élève inscrit rapidement les réponses sur le tableau, autour du mot central, sous forme de points.

Pour mettre la classe sur la bonne voie, une fois qu'ils ont mentionné la guerre avec les É.-U., le retrait des troupes au cours des années 1970, etc., l'enseignant relance le remue-méninges en ajoutant les mots « francophonie » et « Indochine ». Le tout devrait mener à une mise en commun des connaissances des élèves sur la présence française en Indochine, ancien nom du Viêtnam.

---

[2] Un travail de recherche fait par l'élève sur l'auteure, son contexte et sa place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

©Alberta Education, Canada, 2007

Avant de commencer l'étude de l'extrait, l'enseignant donne plus d'information sur ce pays.

Le vécu de l'élève

Au cours du recensement des connaissances antérieures, il serait bon de chercher des rapprochements entre la situation évoquée dans l'extrait et le vécu des élèves. Par exemple, les médias à l'heure actuelle décrivent sans cesse des situations où de personnes quittent, sans espoir de retour, leur communauté pour aller s'installer ailleurs.

Si la plupart des élèves n'ont pas vécu de situations aussi traumatisantes, ils connaissent sans doute d'autres jeunes qui sont venus s'installer au Canada pour diverses raisons. On peut en profiter pour discuter du déracinement et de la nécessité de s'adapter à une nouvelle communauté, sans pour autant perdre son identité culturelle.

La forme : vocabulaire et style

Au niveau de la forme, le texte paraît simple : il y a peu de termes difficiles et les phrases sont courtes et directes. Il n'est donc pas nécessaire d'entreprendre une étude détaillée du vocabulaire. La difficulté résiderait plutôt dans le contenu qui laisse deviner des sous-entendus. Il serait quand même intéressant de commencer l'étude du texte par l'exercice assez simple de l'analyse sémantique proposé dans la Fiche n° 1.

Les fiches pédagogiques

Les fiches pédagogiques qui suivent abordent les questions du pouvoir des mots, de l'importance du point de vue et de l'appartenance culturelle.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Des petits mots qui changent tout

Extrait : *Franchir la rivière*, Anna Moï, p. 202 – 303

Résultats d'apprentissage : Relever les éléments stylistiques ou sémantiques employés par l'auteur et en faire ressortir l'intérêt pour le lecteur.

Dégager l'intention de l'auteur et la perspective qu'il adopte dans son texte.

Domaines

Lecture analytique

Oral

Magie de la langue

Tâches suggérées

1re activité

Si on demande aux élèves ce qui donne son originalité à ce texte, la réponse sera probablement l'usage du pronom « tu ». Voici une activité analytique qui oblige les élèves à relire le texte à plusieurs reprises, et qui les amène à mieux cerner l'intention de l'auteure :

- Au cours d'un remue-méninges, la classe essaie de déterminer quel effet est obtenu par l'usage du « tu » pour raconter une scène d'action.

  Peut-être que l'auteure, ne voulant pas se livrer totalement, a pensé que le « je » était trop intime? Peut-être qu'elle pensait qu'un « il » serait trop impersonnel?
- La classe se divise en groupes de deux. Dans chaque groupe, chacun à son tour lit l'extrait à l'autre, à haute voix, de la façon suivante :
  - L'un lit le texte en remplaçant le pronom « tu » par « je ».
  - L'autre le lit en remplaçant le pronom « tu » par « il ».
- Les deux élèves d'abord, puis toute la classe, discutent pour déterminer si le choix du pronom a une influence sur la compréhension de l'histoire.

2e activité

Dans le premier paragraphe, le narrateur fait des réflexions sur les mots très différents qu'on peut utiliser pour décrire une même action. L'homme qui franchit la rivière peut être considéré comme un patriote, un « rallié » ou un camarade. Dans ce cas, il peut être vu comme un héros. On peut aussi dire qu'il est un traître ou un déserteur. Alors, il bascule dans le camp des lâches.

- On discute du fait que les gens des médias connaissent bien le pouvoir des mots : pour décrire un politicien, ils peuvent déclarer qu'il est « intelligent » ou « rusé » selon qu'ils veulent le montrer sous un jour favorable ou non.
- Dans un remue-méninges, la classe dresse une liste d'exemples analogues trouvés dans les médias ou dans des campagnes publicitaires.
- L'enseignant demande enfin aux élèves quel effet l'extrait, dans son ensemble, a sur eux : est-ce que l'auteure donne une image favorable de l'homme ou non? Chacun dit son opinion et indique ce qui l'a amené à cette conclusion.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- dégage l'intention de l'auteure en analysant l'usage du pronom « tu »;
- montre qu'il comprend l'influence des mots sur le lecteur;
- participe activement et avec sensibilité à la discussion.

Réflexions sur l'activité

La première activité oblige les élèves à relire l'extrait plusieurs fois et à l'examiner sous plusieurs angles : ils seront d'autant plus susceptibles d'avoir un rapport personnel avec le texte. La deuxième activité permet aux élèves de réfléchir au génie de la langue et au pouvoir des mots.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Aux yeux des autres

Extrait : *Franchir la rivière*, Anna Moï, p. 202 – 303

Résultats d'apprentissage : Réagir de façon critique aux valeurs véhiculées et aux points de vue présentés dans le texte.

Improviser à partir d'une mise en situation.

Domaines

Réaction au texte

Oral

Créativité

Pensée critique

Culture :
- Viêtnam

Tâches suggérées

- L'enseignant demande aux élèves s'ils voient des rapprochements à faire entre ce qui arrive à l'homme qui franchit la rivière et ce qui se passe dans le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui.

  On discute ensuite du contexte historique dans lequel l'incident se déroule. L'enseignant demande d'abord aux élèves ce qu'ils savent déjà, puis fournit d'autres renseignements nécessaires : la présence des Français au Viêtnam, la rébellion, etc. (Voir la présentation de l'extrait).
- Par groupes de deux, les élèves créent un scénario qui raconte l'histoire sous des perspectives nouvelles. Ils choisissent d'incarner des personnages qui ont été témoins de l'incident. Ils peuvent choisir parmi les personnages suivants :
  - les gens rencontrés au marché : la marchande ambulante, la petite fille, des passants ou autres;
  - les sentinelles;
  - les hommes qui surgissent de la montagne;
  - des témoins imaginés par l'élève qui ne figurent pas dans le texte de l'auteur.

  Dans le scénario, les personnages vivent l'incident sous un angle autre que celui du narrateur. Ils font des commentaires sur ce qu'ils ont vu et sur le comportement de l'homme qui franchit la rivière. Ils peuvent aussi exprimer leur opinion sur ce dernier : est-ce un traître ou un patriote? un héros ou un lâche?
- Pour finir, les élèves jouent leur scénario. La classe évalue le travail de chaque groupe et fait un retour sur l'activité. Dans quelle mesure était-elle utile? Comprennent-ils mieux l'extrait? Ont-ils envie de lire tout le roman d'Anna Moï?

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend le contexte historique;
- fait preuve de créativité;
- monte son scénario dans un français clair et correct, en utilisant un vocabulaire varié et précis;
- utilise un registre de langue approprié à la situation et au personnage choisi.

Réflexions sur l'activité

Lors de cette activité, la question de l'identité et de l'appartenance à une culture se pose. Elle peut servir de point de départ pour d'autres activités traitant de l'identité culturelle.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Changer de camp

Extrait : *Franchir la rivière*, Anna Moï, p. 202 – 303

Résultats d'apprentissage : Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans une œuvre littéraire.
Traiter une réalité en présentant une perspective personnelle.
Planifier son projet d'écriture : sélectionner le contenu, établir un plan de travail, choisir la façon de traiter le sujet.

Domaines

Oral :
- interaction
- présentation

Culture :
- Viêtnam
- Canada
- Ailleurs

Tâches suggérées

Activité d'amorce

L'homme de l'extrait décide de renoncer à sa loyauté envers la classe dominante, les Vietnamiens qui coopèrent avec les Français, pour passer du côté des rebelles. L'enseignant anime une conversation à partir de quelques questions telles que :

- Voyez-vous dans votre entourage ou dans les médias des cas semblables dans le monde actuel?
- Comment croyez-vous qu'on se sent quand on passe dans un autre « camp »?
- Comment croyez-vous qu'on se sent quand on doit changer d'appartenance?
- Dans votre vie, avez-vous eu parfois à « franchir la rivière »?
- Connaissez-vous des gens qui ont dû quitter leur pays?

La classe peut enchaîner sur toutes sortes d'autres questions reliées au sujet : objecteurs de conscience se réfugiant au Canada; abandon d'une communauté religieuse pour en rejoindre une autre; renoncement à la culture et à la langue française pour se plonger dans le monde anglophone; etc.

Activité de création

Les élèves, en groupes de deux, entreprennent une activité du type reportage qui comportera deux étapes :

a) scénario écrit;
b) présentation orale.

Ils pourront choisir entre les projets suivants :

- Une entrevue avec l'homme qui franchit la rivière, peu de temps après cette action décisive. Par ses questions, le reporter l'amène à raconter à nouveau l'incident, à expliquer son point de vue, etc.
- Une entrevue avec l'homme qui franchit la rivière, trois ans plus tard. Par ses questions, le reporter l'amène à évaluer à nouveau sa décision, à raconter les difficultés auxquelles il a dû faire face dans son nouveau milieu, à exprimer tout sentiment qu'il peut avoir à ce sujet, etc.
- Entrevue avec une personne, fictive ou réelle, qui vit aujourd'hui et qui a dû quitter une culture pour en rejoindre une autre.
- Création d'un dépliant d'information, accompagné d'une affiche, destiné à aider de nouveaux arrivants à s'adapter dans une communauté francophone au Canada.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement à la discussion;
- montre une bonne compréhension de la situation;
- s'exprime dans un français correct à l'oral et à l'écrit.

Réflexions sur l'activité

Cette activité a pour but d'établir des liens entre l'extrait et le vécu des élèves.

Le sujet est délicat. Il est important d'agir avec beaucoup de sensibilité lors de l'activité d'amorce, et de laisser aux élèves le choix entre les projets suggérés pour l'activité de création.

©Alberta Education, Canada, 2007

La langue de chez nous (Yves Duteil)

L'extrait[3]

L'auteur

Après 20 ans de défense de la langue et de la culture françaises, de la liberté et de la justice dans des chansons simples et entraînantes, Yves Duteil passe en 1989 à l'action politique. Maire de sa commune près de Paris depuis ce temps, il reçoit en 1992 un prix Marianne alloué aux meilleurs maires de France. Il est très engagé dans la lutte pour la liberté, la justice et la responsabilité citoyenne. En 2000, tout en restant maire, il revient à la chanson, toujours simple et plein d'entrain.

Le contexte

La chanson d'Yves Duteil se situe dans le cadre d'un assez grand nombre de chansonniers qui, eux aussi, défendent la langue française et expriment leur amour et leur enthousiasme pour elle : Gilles Vigneault, Gatien Lapointe, Michel Rivard au Québec, Daniel Lavoie au Manitoba. Duteil est le seul Français dans ce groupe informel et le plus optimiste dans son enthousiasme pour la langue française.

La place dans la francophonie

La chanson d'Yves Duteil est un hymne à la langue française telle que parlée en France et au Québec, ce qui ne l'empêche pas d'émouvoir et d'enthousiasmer son auditoire dans d'autres régions francophones.

Les liens

Les connaissances antérieures

L'enseignant peut demander aux élèves s'ils connaissent déjà des textes à la gloire de la langue ou de la culture française ou encore du monde francophone. Une telle mise en commun des connaissances va certainement révéler des trésors. Il est intéressant de noter que beaucoup d'encre a coulé pour célébrer, soigner et améliorer la qualité de la langue de Molière, alors que le monde anglophone semble moins valoriser sa langue à lui.

Le vécu de l'élève

Une telle discussion va rappeler aux élèves leur situation un peu spéciale : en tant que Francophones, ils sont minoritaires dans un vaste monde anglophone et parviennent quand même à parler leur langue avec fierté.

La forme : vocabulaire et style

Dans sa chanson « La langue de chez nous », Yves Duteil emploie des mots simples, des lieux géographiques chargés de symboles, un style positif et musical. Le poème est écrit en vers classiques en 12 pieds (alexandrins) avec coupure au milieu et rimes ordonnées de manière classique. L'écoute ou la lecture de la chanson n'exige pas une étude détaillée de la langue et du style.

---

[3] Un travail de recherche fait par l'élève sur l'auteure, son contexte et sa place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

©Alberta Education, Canada, 2007

Les fiches pédagogiques

Les fiches pédagogiques encouragent l'élève à écouter la chanson sans l'analyser exagérément. Elles proposent un grand nombre d'activités de création poétique et d'autres manifestations d'appréciation du poète et de son message.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Appréciation d'une chanson

Extrait : *La langue de chez nous*, Yves Duteil, p. 108 – 109

Résultat d'apprentissage : Partager son appréciation d'une chanson.

Domaines

Lecture :
- poésie

Oral

Présentation audiovisuelle

Culture :
- France et Canada

Tâches suggérées

Activité d'appréciation

Si possible, la classe écoute un enregistrement de la chanson. Si ce n'est pas possible, l'enseignant ou un élève qui s'est préparé à l'avance lit le poème à haute voix. Les élèves le relisent ensuite silencieusement et donnent leurs toutes premières impressions en répondant à des questions comme celles-ci :

- Quelles lignes t'ont le plus ému?
- Quelle expression t'a paru particulièrement frappante?
- Quelles lignes t'ont le plus fait réfléchir?
- Si tu devais résumer le message du poète en une phrase, quelle serait cette phrase?

Lecture analytique et critique

Lors d'une lecture plus analytique, les élèves répondent aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'auteur a-t-il réussi à t'engager émotionnellement? Quels sont les moyens stylistiques qu'il a utilisés pour le faire?
- De quelle façon compare-t-il la langue française à la nature? À quels sens fait-il appel?
- Si tu devais séparer le poème en deux parties, à quel endroit commencerait la deuxième partie? Quel est le thème de chaque partie respectivement?
- En quoi le poète va-t-il au-delà de la simple appréciation esthétique d'une belle langue? Quel message nous transmet-il?
- As-tu découvert quelque chose en toi en lisant ou en entendant cette chanson? Si oui, quoi?

Activité de créativité

L'enseignant propose les mini-projets suivants aux élèves :

- Proposer un autre titre à la chanson, en fonction de l'émotion sentie par l'élève. Expliquer la raison de ce choix.
- Réaliser une présentation audiovisuelle du poème, ex. : un diaporama (texte et image) avec un accompagnement musical choisi par l'élève.
  (La musique qui accompagne la chanson d'Yves Duteil se trouve sur plusieurs sites Web.)

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre son appréciation de la chanson en donnant des exemples précis;
- se montre capable d'analyser un poème en s'exprimant clairement;
- fait preuve de créativité en illustrant la chanson.

Réflexions sur l'activité

Lors d'un premier regard sur le texte d'une chanson ou d'une œuvre poétique, il est important de permettre à l'élève de s'exprimer spontanément. C'est à ce moment-là que se crée un lien profond entre l'élève et le texte.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Plaisir d'écouter, plaisir de créer

Extrait : *La langue de chez nous*, Yves Duteil, p. 108 – 109

Résultats d'apprentissage : Discuter des réalités culturelles représentées dans une œuvre poétique et y réagir.
Collaborer à des projets qui valorisent et font connaître les cultures francophones.

Domaines

- Créativité
- Écriture
- Représentation non verbale
- Culture francophone
- Langue française
- Identité

Tâches suggérées

La chanson « La langue de chez nous » est émouvante dans toute sa très belle simplicité. En faire une analyse poussée nuirait au plaisir. Mieux vaut s'en servir comme point de départ pour divers projets créatifs. On peut proposer les activités suivantes aux élèves :

Descriptif/esthétique

- Résumer la chanson en images.
- Réaliser un montage visuel pour accompagner la chanson.
- Situer sur la carte du monde les lieux mentionnés par le poète et les représenter de façon artistique sur une version écrite de la chanson.
- Écrire un texte à partir d'une ligne ou d'une expression du poème qui vous a particulièrement émus.

Informatif

- Créer un dépliant d'information qui aide à comprendre les éléments culturels et géographiques du poème.
- S'inspirer du poème pour écrire un texte informatif au sujet de la francophonie canadienne et mondiale.
- Produire des affiches ou des capsules radiophoniques sur le thème de la langue française.

Incitatif

- Écrire un court texte en prolongement du poème, pour éveiller l'intérêt du public.
- Créer une affiche pour promouvoir l'écoute de cette chanson et d'autres œuvres d'Yves Duteil.
- Composer la jaquette d'un disque d'Yves Duteil pour inciter les gens à l'acheter.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre sa compréhension du poème;
- fait preuve de respect pour les cultures francophones;
- se montre fier de son patrimoine culturel;
- présente des travaux soignés et créatifs;
- écrit de façon claire, correcte et imagée en français.

Réflexions sur l'activité

Réagir à un texte en étant créatif est une belle façon de montrer sa compréhension de l'œuvre d'une part, et de s'engager dans le texte pour encore mieux le comprendre, d'autre part.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Vu de là-bas, vu d'ici

Extrait : *La langue de chez nous*, Yves Duteil, p. 108 – 109

Résultat d'apprentissage : Réaliser un projet de valorisation de la langue française.

Domaines

Oral

Écriture

Création poétique

Culture :
- la langue française

Tâches suggérées

Yves Duteil, poète français, a composé son hommage à la langue française en incluant avec amour et de façon superbe le Québec dans le domaine géographique de la langue française. Cette chanson est dédiée à Félix Leclerc.

Sans aucunement critiquer la perspective du poète, l'enseignant propose aux élèves de recréer un texte semblable, mais qui exprime le point de vue de quelqu'un qui ne se sent pas nécessairement français ou québécois.

- Ensemble, les élèves établissent des critères qui pourraient être les suivants :
  - L'œuvre sera créée par des groupes de deux ou trois élèves.
  - Elle doit prendre la forme d'un poème, d'une chanson ou simplement d'un texte poétique.
  - Le texte doit inclure le français parlé dans au moins deux ou trois régions canadiennes hors Québec où le français est parlé et valorisé.
  - Le texte doit évoquer également d'autres parties du monde où le français est parlé et valorisé.
  - Les poètes doivent utiliser quelques-uns des moyens stylistiques employés par Yves Duteil (sans les adopter tous), ex. : des répétitions, un refrain, un schéma de rime assez régulier, un rythme marqué, des analogies avec la nature, etc.
  - La présentation du travail écrit doit être soignée et attrayante.
  - Le poème doit être récité (ou chanté) de façon expressive, nuancée et respectueuse du sujet.
- Avant de commencer la rédaction, toute la classe participe à un partage d'idées et de connaissances. On discute de l'identité culturelle et du risque d'assimilation culturelle et linguistique dans les régions où les francophones sont minoritaires.
- Les élèves se regroupent et entament le projet qui doit commencer par la conception d'un plan. Le travail peut être étalé sur une période de plusieurs jours, ce qui permet aux idées de mûrir et d'évoluer.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement aux discussions préliminaires;
- fait preuve de sensibilité et de tact dans le traitement du sujet;
- se montre engagé dans la valorisation de la langue française et de la francophonie mondiale;
- présente un travail écrit et oral soigné et rédigé dans un français correct, clair et expressif.

Réflexions sur l'activité

Ce projet ne doit pas être vu comme un exercice uniquement ludique. Lors des discussions et des sessions de travail en petit groupe, la conversation portera sur l'importance d'un fort sentiment d'identité et sur le respect de la culture francophone. Il est cependant conseillé de donner libre cours à l'humour, qui tient une grande place dans les cultures francophones et pour lequel la langue française représente un outil merveilleux.

©Alberta Education, Canada, 2007

Regard sur le recueil dans son ensemble

Structure du recueil

Le recueil *Textes choisis : auteurs contemporains de la littérature mondiale* est une collection de textes destinés avant tout à donner le goût de lire aux élèves. On y trouve des types de lecture pour tous les goûts : extraits de romans, nouvelles, poèmes, chansons, etc. Avec ces 78 textes de toutes sortes, il est presque impossible que l'élève ne trouve pas de quoi satisfaire ses goûts particuliers et son besoin d'imaginaire.

Les extraits sont organisés selon sept grands thèmes clairement indiqués partout dans le recueil. Là aussi, les élèves sauront trouver des sujets à leur goût : « Du rêve à l'action »; « Amour et amitié »; « Famille »; « Racines et identité »; « Réflexions intimes »; « Sourires et clins d'œil à la vie »; « Énigmes et aventures mystérieuses ».

La francophonie mondiale et ses écrivains[4]

Les élèves découvriront que les écrivains de langue française se trouvent un peu partout dans le monde. Des pays tels que le Maroc, le Sénégal, la Guadeloupe, le Liban, le Vietnâm et bien d'autres sont représentés dans ce recueil. En Europe, la gamme n'est pas limitée à la France, à la Belgique et à la Suisse. Le recueil montre que des auteurs tchèques, hongrois et russes écrivent également en français.

L'anthologie n'a pas pour but de présenter une étude approfondie de ce vaste panorama aux multiples couleurs. Si, parmi toutes ces pages ayant pour toile de fond des régions lointaines tellement variées, une poignée de textes arrivent à capter l'intérêt de chaque élève, le but principal est atteint : éveiller la curiosité et donner le goût d'en lire davantage.

La pédagogie

On ne peut assez souligner l'importance de laisser l'élève choisir ses lectures et lire à son rythme. Toutefois, à certains moments, l'enseignant peut choisir de mettre l'accent sur tel ou tel texte, tel ou tel pays ou tel ou tel thème pour en faire un travail de classe. Dans ce petit guide, l'accent a été mis d'abord sur trois auteurs en particulier. Dans l'ensemble de fiches qui suit, « Regard sur le recueil dans son ensemble », il n'est question d'aucun extrait en particulier, mais plutôt de quelques façons d'explorer l'anthologie en général.

Avec la fiche « Sept thèmes, sept introductions », on développe la capacité de l'élève à voir toute une section du livre comme un tout, d'exprimer ses goûts et ses préférences et d'examiner ce qu'il lit de façon critique. Il fera des choix, donnera ses opinions et s'engagera dans une production destinée à motiver ses camarades.

Le but de l'activité « Reportage international » est de faire connaître les personnages et les lieux qui ont capté l'intérêt des élèves dans l'anthologie. Il ne s'agit ni d'une recherche géographique, ni d'une analyse de fond du texte à l'étude. Il s'agit de jouer avec les personnages des extraits et de produire un travail oral, écrit et audiovisuel. Par cette activité, nous souhaitons surtout que les élèves prennent

---

[4] Un travail de recherche fait par l'élève sur les auteurs, leur contexte et leur place dans la francophonie répondrait au résultat d'apprentissage suivant : S'informer sur l'auteur, le sujet traité et le contexte socioculturel et historique pour orienter sa lecture.

©Alberta Education, Canada, 2007

conscience de la diversité de la francophonie, qu'ils aient une idée générale du contenu de l'anthologie et qu'ils soient motivés à en lire plus.

La fiche « Symposium au Canada » invite les élèves à créer des liens entre les personnages de plusieurs extraits, à les percevoir comme des êtres humains assez proches de nous et à se rendre compte que les différences culturelles ne constituent pas un obstacle majeur à la communication entre les jeunes Francophones d'un peu partout dans le monde.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 1 : Sept thèmes, sept introductions

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques textes d'auteurs contemporains.

Rédiger un texte axé sur l'imaginaire ou l'esthétique.

Prévoir des moyens de capter l'intérêt du public.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction
- exposé

Écriture

Tâches suggérées

Ce travail, qui nécessite un esprit critique et de la créativité, peut se faire durant la deuxième moitié de l'année quand plusieurs extraits ont déjà été étudiés en classe.

1e étape :

La classe se divise en groupes de quatre. Après avoir lu la page d'introduction des sept sections de l'anthologie, chaque groupe choisit une section.*

À l'intérieur de leur groupe, les élèves identifient les extraits déjà lus par tous. Ils discutent ensuite des personnages, des situations et des évènements décrits dans les extraits ainsi que des valeurs présentées. On donne à chacun l'occasion de donner ses idées et ses opinions.

2e étape :

Les membres du groupe se partagent les extraits qui n'ont pas été lus par tous. Chacun prépare un bref résumé et une appréciation critique de la lecture qui lui a été allouée et fait une présentation au reste du groupe.

3e étape :

Le groupe examine de nouveau l'introduction à leur section dans le livre. Après une discussion sur la pertinence et la qualité de cette page, ils rédigent collectivement une nouvelle page d'introduction qui reflétera les goûts et les opinions du groupe et qui pourrait être complètement différente de celle du livre.

La nouvelle introduction doit être agréable à lire, motivante et susceptible d'éveiller l'intérêt d'une personne qui ne connaît pas encore le livre. Un style personnel et des idées créatives sont souhaitables. Un peu d'humour sera apprécié.

4e étape :

Chaque groupe présente son introduction devant la classe et répond aux questions de leurs camarades. La classe évalue la qualité et l'intérêt de la présentation.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- participe activement au travail oral et écrit de son groupe;
- prend la parole pour exprimer ses goûts personnels et ses opinions;
- respecte les interprétations divergentes;
- présente la nouvelle introduction d'une façon motivante, de façon à donner envie aux autres de lire le chapitre du livre.

Réflexions sur l'activité

**Si plusieurs groupes choisissent la même section, il est bon de respecter leur choix. L'apprentissage sera d'autant plus efficace que les élèves ont eu le droit de choisir leurs lectures. Il sera d'ailleurs intéressant de voir les différentes perspectives qui peuvent ressortir de cette activité.*

Extension possible : Chaque groupe remplit collectivement une fiche d'appréciation (voir page suivante) portant sur certains extraits de leur choix.

©Alberta Education, Canada, 2007

Critique d'un extrait

Titre :	Auteur(e) : .....
Page :	Pays/région : .....
Section du livre :	Genre : .....

Résumé (très bref) ou description :

.....

.....

Personnages :	Thème ou idée principale :
.....	.....
.....	.....
Illustration :	Valeurs :
.....	.....
.....	.....

Réflexions critiques sur le texte, l'illustration, les thèmes abordés et les valeurs

.....

.....

.....

.....

Degré de difficulté :	Je recommande, ou ne recommande pas, cet extrait parce que…
- le français	
- la pensée	

Critique faite par :	Discuté avec : .....
Date :	Date : .....

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 2 : Reportage international

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Dégager les valeurs véhiculées par les personnages dans quelques textes d'auteurs contemporains

Capter l'intérêt du public au moyen d'un reportage en utilisant des supports visuels et auditifs.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction
- exposé

Culture

Tâches suggérées

Nous espérons qu'en lisant leur anthologie les élèves ont l'impression de faire de nouvelles connaissances : les personnages et, parfois, les auteurs des extraits.

Dans un remue-méninges de toute la classe vers la fin de l'année, les élèves parlent de ces personnes rencontrées au fil de leur lecture. Ils mettent en commun également ce qu'ils savent des pays dans lesquels ces personnes évoluent.

La classe se divise ensuite en plusieurs groupes qui préparent chacun un reportage radiodiffusé ou télévisé, du genre témoignage d'un résidant d'une région représentée dans l'anthologie. Le reportage doit prendre des extraits de l'anthologie comme toile de fond et inclure une interaction avec les personnages, ou parfois les auteurs, de ces extraits. La répartition en régions pourrait être :

- France
- Autres pays d'Europe
- Asie : Viêtnam, Chine, Japon
- Les Amériques : Louisiane, Antilles, Brésil
- Afrique noire : Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, etc.
- Afrique du Nord et Moyen-Orient : Algérie, Maroc, Liban, etc.

Par région, on comprend les endroits où se situent les extraits. Ainsi, on peut faire un reportage en Italie puisque c'est là que vit Carmela (*La fierté de Carmela*, p. 36), ou en Chine où se trouvent Luo et son copain (*Le talent de Luo*, p. 15).

À l'intérieur de chaque groupe, les élèves imaginent leur voyage et préparent leur reportage dans les régions qu'ils ont choisies. Les tâches à accomplir pourraient être les suivantes :

- discuter des personnages ou des auteurs rencontrés lors de leur lecture; choisir ceux qui les intéressent particulièrement et qu'ils aimeraient interviewer;
- faire une recherche suffisante pour pouvoir, lors des entrevues, parler en connaissance de cause des questions qui touchent la région ou le pays;
- monter un reportage en plusieurs étapes au cours desquelles ils présentent la région où ils se trouvent, parlent de leur voyage et des défis rencontrés, interviewent les personnages et discutent des questions d'actualité dans la région;
- préparer une affiche de promotion du reportage;
- revenus au Canada, présenter leur reportage au public – dans ce cas ce seront les autres élèves de leur classe.

Suggestions pour l'évaluation

À titre d'exemples, l'enseignant peut vérifier dans quelle mesure l'élève :

- montre qu'il comprend les idées et opinions présentées dans les extraits;
- montre du respect envers les différentes communautés culturelles;
- travaille de façon efficace avec ses camarades dans la mise en œuvre du projet.

Réflexions sur l'activité

Le travail de recherche sera plus intéressant si on laisse les élèves choisir leur région. Il est possible que plusieurs groupes choisissent la même région. Il sera d'autant plus intéressant de voir les différentes façons d'aborder le projet.

©Alberta Education, Canada, 2007

Fiche n° 3 : Symposium au Canada

Regard sur le recueil dans son ensemble

Résultats d'apprentissage : Discuter, à partir de son vécu, des réalités représentées dans quelques textes d'auteurs contemporains.

Dégager les valeurs véhiculées par les personnages dans une œuvre littéraire et y réagir.

Domaines

Lecture

Oral :
- interaction
- exposé

Écriture

Tâches suggérées

Les élèves organisent une rencontre quelque part au Canada entre plusieurs personnages trouvés dans l'anthologie, ex. : lors d'un symposium sur la littérature francophone. Ils imaginent et mettent en scène une des situations suivantes :

- *Une discussion table ronde.*

  Six invités venant de six pays forment le panel. Une septième personne anime la discussion. Le reste de la classe constitue l'auditoire.

  Les invités se présentent, annoncent leur origine, parlent de l'extrait dont ils sont tirés et répondent aux questions du public.

- *Un débat entre les personnages, divisés en deux groupes.*

  Le sujet du débat pourrait être « Le rôle de l'école ici et ailleurs ». À titre d'exemples, les personnages tirés des extraits *Un projet de vie* (p. 22), *Une approche pratique* (p. 10), *La mère patrie* (p. 140) et *Je lui dois…* (p. 68) évoluent dans le milieu de l'éducation et pourraient avoir des points de vue intéressants.

- *Une conversation entre deux ou trois personnages qui semblent avoir des intérêts communs.*

  Ils expliquent leur situation dans l'extrait, comparent leur expérience et se donnent des conseils. Par exemple, Carmela (*Une affaire de famille*, p. 98) pourrait rencontrer Faatu (*Une femme d'affaires*, p. 31) et un marchand malien (*Le troc silencieux*, p. 65). Ils pourraient comparer leur expérience dans le monde des affaires et les méthodes de chacun.

  Ou alors, Jérôme et Louis, scénaristes de télévision (*Création française*, p. 160), pourraient rencontrer Lucrèce, journaliste (*Le chaînon manquant*, p. 192), pour parler de leur métier.

- *Une rencontre entre deux personnes en apparence très différentes.*

  Par exemple, Nathalie, la jeune Russe de *Rien ne doit nous séparer* (p. 89), qui a vécu dans le luxe jusqu'à ce jour, pourrait se trouver à table avec Oltenita (*Oltenita et Carmelo*, p. 44), jeune idéaliste passionnée de justice sociale.

- *Une aventure commune vécue par un groupe d'invités au symposium, par exemple lors d'une excursion.*

  Il pourrait s'agir d'une situation surprenante ou amusante au contact de la culture canadienne. Chacun réagit de façon différente. Une discussion de l'activité leur permet de mieux se connaître les uns les autres.

Évaluation

Les projets sont tous très différents. L'enseignant et les élèves détermineront les critères d'évaluation en fonction du projet choisi.

Réflexions sur l'activité

Quel que soit le projet choisi par les élèves, il faut le mener à bien dans le plus grand respect des personnages des extraits. C'est une façon pour les élèves de montrer leur compréhension des textes.

En suivant le travail des élèves, l'enseignant s'assurera qu'ils évitent les stéréotypes et qu'ils se montrent sensibles aux sentiments de leurs camarades, surtout en ce qui concerne l'identité culturelle.

©Alberta Education, Canada, 2007